

# Le Réemploi Social et Solidaire : enjeux et limites d'un projet de recyclerie en territoire rural

Le cas de Sillé-Le-Guillaume  
(Sarthe, Région Pays de la Loire, France)

Stage réalisé du 2 mars au 3 juillet 2020



**Adèle TORCHIN**  
Mémoire professionnel

Master 2 "Ville et Environnements Urbains" parcours "Management, Ingénierie des Déchets et Economie Circulaire"

Année 2019-2020

*Tuteur* : Stéphane Hérisson, Directeur du Centre Social Marie Louise Souty,  
1 allée Marie Louise Souty, 72240 Conlie

*Enseignante encadrante* : Sandrine Bacconnier-Baylet, Professeure en Géographie,  
Le Mans Université, avenue Olivier Messiaen,  
72085 Le Mans Cedex 09

Photo 1 : Centre Social Marie Louise Souty, S.Hérison 2020

Photo 2 : Pixabay

Photo 3 : Pixabay

# Table des matières

Remerciements.....	2
Introduction.....	3
1) Le réemploi social et solidaire en France.....	5
a) La prévention des déchets.....	5
b) De l'économie linéaire vers un modèle circulaire : pour un allongement de la durée d'usage.....	6
c) Autour du réemploi.....	7
d) Les différents types de structures du réemploi.....	9
e) Vers un service local ?.....	13
2) Une recyclerie pour Sillé-Le-Guillaume.....	14
a) Le Centre Social Marie Louise Souty : porteur de projet "Recyclerie".....	14
b) Méthodologie.....	19
c) Covid 19 : Comment réorganiser la mise en œuvre d'un projet en période de crise ?.....	20
d) La création d'une recyclerie : un stage dédié à la prévention des déchets.....	22
3) La Communauté de Communes Champagne Conlinoise et Pays de Sillé : un territoire aux ressources inattendues.....	28
a) Le territoire de la 4CPS.....	28
b) Un territoire précaire tourné vers le secteur de l'industrie.....	30
c) Une mobilité fortement tournée vers la voiture.....	32
d) L'Économie Sociale et Solidaire : une réponse concrète aux besoins locaux.....	33
e) Un territoire rural.....	34
f) Pourquoi un projet de recyclerie sur ce territoire ?.....	37
4) Constats et Analyses : vers une recyclerie sociale et solidaire.....	40
a) La recyclerie : lieu de cohésion sociale et de sensibilisation.....	40
b) La Communication : entre information et négociation.....	43
c) Réseau National des Ressourceries : un soutien à ne pas négliger.....	47
d) Les limites du projet.....	49
e) Faire évoluer les rapports de force.....	56
Conclusion.....	60
Bibliographie.....	62
Annexes.....	63

# Remerciements

Je remercie **toute l'équipe du Centre Social Marie Louise Souty** à Conlie, pour son accueil chaleureux. Merci à vous de m'avoir fait découvrir les différents métiers du secteur social ! Mon expérience au sein du Centre Social n'a été que plus riche à vos côtés.

Je remercie également mon tuteur de stage, **Stéphane Hérisson**, pour ses conseils avisés et son aide tout à long du stage.

Un très grand merci à **Sandrine Bacconnier-Baylet**, ma professeure encadrante de mémoire, pour sa disponibilité, son aide, sa bienveillance, et son soutien tout au long du stage et de la rédaction de ce mémoire.

Je remercie également toutes les personnes qui m'ont accordé de leur temps, autour d'un café, sur un coin de table, ou dans un jardin, pour discuter de la recyclerie et me donner à voir les enjeux d'un tel projet sur leur territoire : un grand merci à **Josette Faramin**, pour son accueil, sa pertinence, sa détermination et son intérêt pour la jeunesse. Merci à **Géraldine Roche**, pour ses conseils, sa bienveillance, et son dynamisme. Merci à **Fabien Grimault** pour son optimisme et pour m'avoir partagé sa passion de la réparation des vélos. Merci à **Jean-Jacques Soreau** et **Michel Zinader**, de m'avoir fait confiance, merci pour votre gentillesse et votre bienveillance. Merci encore à **Valérie Gesbert** de m'avoir reçu au sein de sa structure de réemploi Récup & Co, vos conseils ont été d'une aide précieuse. Je remercie **Nicolas Kerckhof** de m'avoir reçu pour échanger sur la question des déchets en déchèterie.

Pour finir, je remercie **Justine Evrard**, animatrice Famille au Centre Social Marie Louise Souty, pour m'avoir hébergé lorsque je n'avais plus d'appartement ! Merci pour ton accueil chaleureux et ta générosité.

# Introduction

La prévention des déchets est l'un des enjeux principaux pour la préservation de l'environnement dans le monde. En France, c'est seulement depuis le début des années 2000 que des actions politiques concrètes sont menées pour une gestion des déchets plus durable. De grands projets nationaux sur les thématiques du gaspillage alimentaire, du réemploi, ou de la revalorisation des invendus de la grande distribution, sont mis en œuvre pour changer notre manière de consommer. La plupart de ces initiatives sont suivies à une échelle plus petite que celle du territoire national. Ce sont des associations, des collectivités, des groupements citoyens, qui prennent en main ces questions autour de la construction d'un nouveau mode de vie plus durable.

En 2020, le réemploi et la réutilisation des déchets sont des activités de plus en plus importantes. La France compte aujourd'hui environ 7700 structures de réemploi et de réutilisation sur son territoire, et donc autant et même plus, de personnes employées dans ces structures, de visiteurs et de clients plus ou moins sensibilisés aux questions de la prévention des déchets. Ces structures du réemploi s'implantent aussi bien en ville, qu'en périphérie, ainsi que dans les campagnes. Le monde rural, qui a été délaissé au profit des cités urbaines pendant des années, retrouve un certain essor. Ces territoires au potentiel parfois inattendus sont des espaces à investir pour et par les citoyens en quête d'autres possibilités d'habiter un lieu, un territoire. Les structures de réemploi telle que les recycleries s'inscrivent dans cette voie, elles sont le fruit d'initiatives locales, et de réflexion territoriale. Elles créent une dynamique vertueuse autour d'elles, et créent du lien entre les habitants, mais aussi entre les acteurs associatifs et les acteurs institutionnels. Le réemploi permet ainsi de proposer un lieu de lien social sur le territoire, mais également une offre de consommation sobre et durable. La réduction des déchets est un des aspects de la motivation à créer une recyclerie mais pas seulement. Elle peut également avoir un rôle de relais social.

Au Centre Social Marie Louise Souty à Conlie, commune de la Haute Sarthe en région Pays de la Loire, des acteurs du territoire se sont associés pour créer une recyclerie sur la commune de Sillé-Le-Guillaume, se situant à quelques kilomètres de Conlie. Le but est aujourd'hui de permettre la création d'emplois en insertion professionnelle sur le territoire de la Communauté de Communes regroupant Conlie et Sillé-Le-Guillaume, mais également de proposer un espace d'échanges pour les personnes fragilisées ou en difficultés sur le territoire, un relais invitant ces personnes à se rendre au Centre Social pour avoir accès à des aides sociales. Quels sont les enjeux et les limites de la mise en place d'un tel projet sur le territoire de Sillé-Le-Guillaume ? Dans une

première partie, la prévention des déchets en France sera contextualisée par des notions comme l'économie circulaire, l'insertion professionnelle, ainsi que les différents types de structures du réemploi. La deuxième partie montrera en quoi les missions réalisées pour l'élaboration de la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume, au sein du Centre Social Marie Louise Souty, ont pu être complexifiées par la crise sanitaire liée à la pandémie de *Covid 19* de mars 2020, puis dans une troisième partie, il sera temps de comprendre les différents enjeux de territoire liés au cas précis de Sillé-Le-Guillaume et de la Communauté de Communes de la Champagne Conlinoise et du Pays de Sillé. Dans une ultime partie, nous verrons les apports d'un projet comme celui-ci sur le territoire, mais également les freins à l'avancée du projet.

# 1) Le réemploi social et solidaire en France

*Avant de présenter la notion de réemploi et d'économie circulaire, nous devons revenir sur la notion de prévention des déchets. En effet, cette contextualisation permettra d'amener une vision globale du cadre légal qui a permis un certain essor des structures de réemploi en France.*

## a) La prévention des déchets

La prévention des déchets en France n'est pas une notion nouvelle. Depuis 1975, les politiques y travaillent et mettent en place de nouvelles lois concernant la réduction et la prévention des déchets. En 2004, on note l'élaboration du premier **Plan National de Prévention de la Production des Déchets** en France. Le plan d'actions déchets 2009-2012 a aussi participé à la réduction des déchets dans les foyers français avec la mise en place progressive de la tarification incitative, la sensibilisation dans les collectivités, la valorisation des déchets organiques, ainsi qu'une plus grande implication des éco-organismes dans la gestion des déchets. Suite à la mise en place d'une directive européenne sur la prévention des déchets, l'État Français, le ministère chargé de l'environnement et l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie), un programme national de prévention des déchets sur la période 2014-2020 a été présenté durant l'été 2014. En effet, ce programme regroupe plusieurs actions telles que la mobilisation des filières REP (Responsabilité Élargie du Producteur), augmenter la durée de vie des produits à travers le réemploi, la réutilisation et la réparation, lutter contre le gaspillage alimentaire, mais aussi la consommation éco-responsable chez les citoyens (PNPD 2014- 2020, p.7). C'est la loi du 17 août 2015 sur **la Transition Énergétique pour la Croissance Verte (LTECV)** qui appuie l'importance de la réduction des déchets, avant même leur production, dans l'évolution d'une économie que l'on connaît davantage « *linéaire* » (R.LE MOIGNE, 2018), vers une économie dites « *circulaire* » (R.LE MOIGNE, 2018). Ce programme agit auprès des consommateurs, mais aussi des entreprises et des administrations. La LTECV comporte aussi des objectifs à atteindre concernant la prévention et la gestion des déchets :

- Réduire de 10 % les quantités de déchets ménagers et assimilés, et stabiliser les quantités de déchets d'activités économiques produits en 2020 par rapport à 2010.
- Atteindre 65 % en 2025 de recyclage pour les déchets non dangereux non inertes.
- Réduire de moitié la mise en décharge en 2025 par rapport à 2010.

Ces objectifs sont de réels challenges, car ils impliquent de trouver des solutions plus vertes pour traiter tous ces déchets. En Union Européenne, les politiques tentent d'appliquer la prévention des déchets via les principes de l'économie circulaire. En effet, cette économie basée sur le réemploi d'objets et de matières, mais aussi basée sur l'éducation des populations à réfléchir davantage à leur consommation, est une économie verte en devenir.

## b) De l'économie linéaire vers un modèle circulaire : pour un allongement de la durée d'usage.

« **L'économie circulaire** désigne un modèle économique dont l'objectif est de produire des biens et des services de manière durable, en limitant la consommation et les gaspillages de ressources (matières premières, eau, énergie) ainsi que la production des déchets. Il s'agit de rompre avec le modèle de **l'économie linéaire** (extraire, fabriquer, consommer, jeter) pour un modèle économique «circulaire». »

Cette définition proposée par le Ministère de la Transition Écologique, en 2019, révèle l'importance de la place que possède aujourd'hui **l'économie circulaire** dans la création de projets autour de la prévention de déchets. Elle permet de **restreindre l'utilisation des ressources**, qui sont aujourd'hui de plus en plus rares et précieuses. Elle comporte des enjeux à la fois **environnementaux, sociaux** et **économiques**. En France, 400 000 emplois pourraient être créés si l'on appliquait de manière systématique les principes de l'économie circulaire.

### L'économie circulaire 3 domaines, 7 piliers



Figure 1 : L'économie circulaire et ses sept piliers (sources : ADEME)

Grâce à la **Feuille de Route Économie Circulaire (FREC)**, des mesures ont été proposées à l'État français. « *Aujourd'hui, le principal défi est celui de la mobilisation de tous – citoyens, collectivités, entreprises, associations, administrations, acteurs de la recherche et du développement dans tous les territoires.* » (FREC, 2018). En effet, tous ces acteurs sont moteurs dans le développement de cette économie nouvelle et durable et se mobilisent pour amener ce nouveau modèle économique sur leurs territoires. Sur le schéma ci-dessus, nous pouvons voir que le sixième pilier est « *l'allongement de la durée d'usage* », qui regroupe les notions de réemploi, de réparation ainsi que de réutilisation. Le sujet étudié durant les quatre mois du stage au sein du Centre Social Marie Louise Souty, étant le réemploi, ces trois mots clés seront au centre de ce mémoire.

### c) Autour du réemploi

Le **Réseau Francilien des Acteurs du Réemploi (REFER)** donne sur son site web une première définition du **réemploi**. Cette définition nous donne également le contexte dans lequel cette notion agit :

*« Le réemploi est défini juridiquement comme l'opération par laquelle un objet qui n'est pas un déchet peut être utilisé à nouveau pour son usage initial. Concrètement, le réemploi c'est donner une seconde vie aux objets. Par rapport au recyclage qui ne conserve que la matière, en s'appuyant sur des process industriels coûteux en énergie, le réemploi se déploie à un niveau local, où il crée de l'activité et favorise l'accès à la consommation du plus grand nombre. En 2008, la directive-cadre déchets de l'Union Européenne a placé le réemploi au sommet de la hiérarchie des modes de traitement des déchets. La « prévention de la production de déchets » ainsi que la « préparation des déchets en vue de leur réutilisation » sont ainsi considérés comme prioritaires sur l'incinération ou l'enfouissement des déchets. ».*

On retrouve le terme **réutilisation** qui ne signifie pas tout à fait la même chose. L'ADEME donne une autre définition :

*« La réutilisation conduit à ce que des déchets puissent être remis en état sous forme de biens d'occasion ou soient démontés et les pièces en état de fonctionnement triées puis revendues. ».*

La **réparation** est aussi indispensable à la durabilité d'un objet. Apprendre auprès de différents interlocuteurs comment réparer un appareil d'électro-ménager, ou changer une pièce de voiture,

ou même reprendre une chemise, toutes ces actions de réparations sont évidemment totalement intégrées dans la prévention des déchets. Cependant, il est important d'avoir en tête quelques chiffres global sur **l'évolution du réemploi en France** pour mieux comprendre l'impact de ces actions, définit précédemment, sur la gestion des déchets.

Grâce à l'ADEME, nous avons chaque année **un rapport contenant les Chiffres Clés sur les Déchets en France**<sup>1</sup>. Dans le rapport de 2019, nous pouvons voir que le réemploi n'occupe qu'une faible place dans la gestion des déchets. En effet, nous n'y retrouvons qu'un diagramme et quelques lignes sur le réemploi :



*Figure 2 : Évolution des flux de biens ménagers dans le secteur de la deuxième vie  
(sources : ADEME, Déchets, Chiffres Clés 2019)*

Sur ce graphique, nous pouvons lire que la quantité de déchets réemployés est passée de 780 000 à 1 million de tonnes entre 2014 et 2017 (+ 28 %)<sup>2</sup>. C'est une hausse considérable liée à l'essor de la vente des objets de seconde main en France. De plus, le secteur du réemploi est en plein développement : il compte aujourd'hui **6 700 structures** (hors sites structures de réutilisation, Internet et petites annonces). Ces structures ont toutes des statuts divers et variés ainsi que des missions différentes. Chaque structure n'agit pas selon les mêmes volontés, qu'elles soient écologiques, politiques, sociales et solidaires ou bien économiques.

1 Déchets - Les Chiffres Clés 2019 : <https://www.actu-environnement.com/media/pdf/news-35407-chiffres-cles-dechets-2019.pdf>

2 idem

## d) Les différents types de structures du réemploi

Figure 3 : Les types de structures du réemploi en France (Adèle Torchin-2020)

Acteurs	Types de Structures	Description	Exemple
<i>Acteurs de L'ESS (Économie Sociale et Solidaire)</i>	<b>Structure Généraliste (Ressourcerie ou Recyclerie)</b>	Une structure de réemploi dite « généraliste », collecte, valorise et vend tous types d'objets : TLC (Textiles, Linges de maison, Chaussures), Vaisselles, Bibelots, Livres, Meubles, Électroménagers et Petits électroménagers, Vélos...	<b>Récup &amp; Co</b> à Mamers (Sarthe) : Il s'agit d'une Ressourcerie <sup>3</sup> , qui collecte, valorise et vend tous types d'objets. Les salariés présents dans cette structure sont des salariés en contrat d'insertion. Ils possèdent le statut d'agent valoriste (Agent ayant pour mission de trier les objets pouvant avoir une seconde vie). Ces structures sont appelées communément « recyclerie ».
<i>Acteurs de L'ESS (Économie Sociale et Solidaire)</i>	<b>Structure Spécialisée (Recyclerie)</b>	Une structure de réemploi dite « spécialisée », collecte, valorise et vend un type d'objet : TLC Vaisselles, Bibelots, Livres, Meubles, Électroménagers et Petits électroménagers, Vélos...	<b>Atelier La Petite Rennes</b> à Rennes (Ille-et-Vilaine) : Cet Atelier est une structure spécialisée dans la valorisation des vélos. Elle s'est installée dans le centre ville Rennais et propose également des ateliers « réparation » pour les habitants du quartier. Il y a beaucoup d'exemples de structures spécialisées : les matèriothèques ou bricothèques pour le réemploi de bois, peinture, ciment, sable... ou encore les ateliers Vélos comme la

3 Le terme de **Ressourcerie** correspond à un cahier des charges précis, défini par le [Réseau National des Ressources](#) (sources : REFER)

			Petite Rennes citée précédemment.
<i>Acteurs de L'ESS (Économie Sociale et Solidaire)</i>	<b>Associations caritatives</b>	Les Associations Caritatives sont généralistes. Elles proposent à la vente tous types d'objets, mais ne possèdent pas en premier lieu une volonté écologique (réduction des déchets) mais davantage une volonté sociale, d'aide aux plus démunis.	<b>Emmaüs, Le Secours Populaire, Le Secours Catholique...</b> Ce sont les premiers sur le réemploi en France. Ces structures sont des recycleries mais elles n'en portent pas le nom. Cependant, le principe est le même.
<i>Acteurs de l'économie conventionnelle</i>	<b>Dépôt-vente</b>	Les dépôt-vente sont des lieux de vente de biens de seconde main. Ce sont des commerces à but lucratif.	Les <b>friperies</b> (vente de vêtements de seconde main) sont régulièrement des dépôt-vente.
<i>Acteurs de l'économie conventionnelle</i>	<b>Revendeurs et Brocanteurs</b>	Les brocantes sont spécialisés dans les objets anciens et qui ont une valeur marchande hors-norme. Le public visé est davantage les collectionneurs.	Les <b>brocanteurs des Puces de St Ouen</b> en Île de France : ils chinent les objets de valeur pour les revendre de manière professionnelle et à but lucratif.
<i>Acteurs de l'économie conventionnelle</i>	<b>Intermédiaires et « reconditionneurs »</b>	Les « reconditionneurs » sont des réparateurs et des vendeurs d'objets de seconde main.	Les <b>boutiques de réparation</b> de téléphone, des objets électroménagers, etc
<i>Acteurs de l'économie conventionnelle</i>	<b>Sites Internet</b>	Les sites de revente d'objets de seconde main sont très utilisés en France et font parti du quotidien de la population.	<b>Le bon coin, Vinted, Ebay...</b> de très nombreuses plateformes, généralistes ou spécialisées et pour tous les budgets.

Ce tableau ci-dessus aurait voulu traiter **des modèles économiques des structures du réemploi social et solidaire**. Mais lors de nos recherches, nous nous sommes confrontées à un manque d'informations sur le sujet. Nos nombreuses visites de terrain lors de précédents stages, c'est-à-dire dans des recycleries, Ressourceries, Ateliers de réparation et communautés Emmaüs ainsi que Secours Catholique, nous permettent tout de même d'affirmer qu'**aucune des structures**

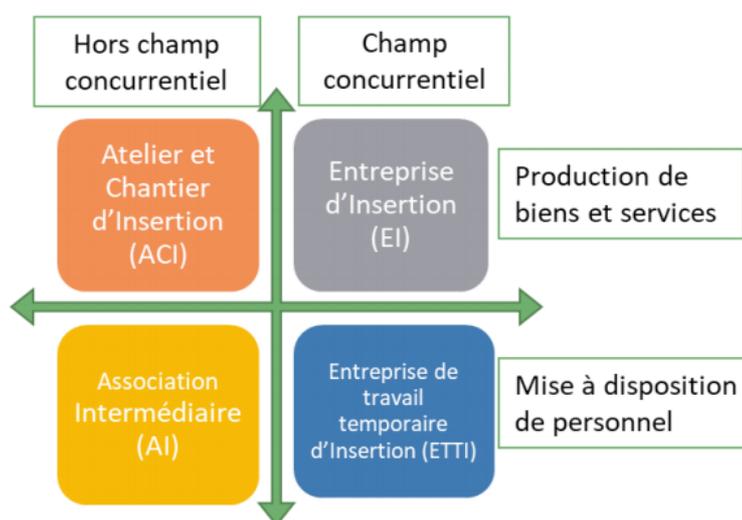
**du réemploi ne possède le même modèle économique.** Ils sont aussi variés que complexes. Cependant, il existe quelques points communs entre la majorité des structures du réemploi social et solidaire connues à ce jour : comme nous avons pu le voir dans le *Rapport Déchets – Chiffres Clés 2019* de l'ADEME, les structures du réemploi, pour la majorité, embauchent des **salariés en insertion professionnelle (21 000 sur 34 000 ETP au total)**. Très souvent, ces recycleries et autres associations ont une volonté écologique mais aussi une visée sociale très importante. Il s'agit des structures **IAE, Insertion par l'Activité Économique**.

L'IAE se définit par 5 types de structures :

- Atelier-Chantier d'Insertion (ACI)
- Entreprise Insertion (EI)
- Association Intermédiaire (AI)
- Entreprise de travail temporaire d'insertion (ETTI)
- Groupement d'employeur pour l'insertion et la qualification (GEIQ)

Ces types de structures se différencient par **le type de services ou d'activités proposés** et par leur positionnement dans le champ économique. Comme nous pouvons le voir sur la *figure 4*, les ACI et les EI privilégient la production de biens et de services tandis que les AI et ETTI préfèrent la mise à disposition de personnel.

*Figure 4 : Les différents types de structures IAE et leurs particularités (sources : Bureau d'études Cap3C, 2018)*



Les structures du réemploi entrent régulièrement dans les catégories **Atelier-Chantier d'Insertion et Entreprise d'Insertion**, en effet c'est un modèle économique sûr, qui propose de l'emploi et de la formation sur un territoire, et les structures IAE sont accompagnées et subventionnées par la

## DIRECCTE (Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence de la Consommation, du Travail et de l'Emploi).

Par ailleurs, le **bénévolat** représente une part importante des personnes travaillant dans les structures du réemploi. A toutes les étapes de fonctionnement, les bénévoles sont indispensables : Dans une étude menée sur le réemploi social et solidaire en Bretagne en 2019<sup>4</sup>, les bénévoles représentent 50 % des effectifs humains dans les associations du réemploi. Majoritairement **des associations de la loi 1901**<sup>5</sup>, les structures du réemploi fonctionnent aussi régulièrement en réseau. Il existe plusieurs réseaux comme le **Réseau National des Ressourceries** ou les **Ecocycleries**. Nous reviendrons sur les bénéfices de ces réseaux plus tard dans le mémoire.

### Curiosité Linguistique...

Suite à des lectures et des entretiens réalisés durant le stage, nous avons pu relever une contradiction, un flou linguistique qui mérite d'être relevé : concernant la différence entre le terme **ressourcerie** et **recyclerie** pour nommer une structure du réemploi, les erreurs et sources de confusions sont nombreuses. Dans les textes d'acteurs de référence en France comme le REFER, nous pouvons lire ceci :

*« Les **ressourceries** répondent à un cahier des charges précis qui tient en quatre fonctions : collecter sans sélectionner, revaloriser, redistribuer et sensibiliser. Les **recycleries** se distinguent par une collecte spécialisée, tout en poursuivant les mêmes objectifs de réemploi. ».*

Aujourd'hui, et en accord avec la réalité du terrain, les ressourceries sont les **Ressourceries** du Réseau National des Ressourceries, et les **recycleries** sont (pour la plupart) les autres structures du réemploi qui ne font pas parti de ce réseau. De plus, la plupart des recycleries procèdent à une collecte générale et non spécialisée, tout comme les Ressourceries. Ces deux termes sont employés par beaucoup de personnes de manière indissociée. Il paraissait donc important de noter cette confusion de langage qui reste un point flou pour les acteurs du réemploi autant que pour les publics non sensibilisés (communautés de communes, acteurs institutionnels mais aussi citoyens...).

4 Rapport d'enquête « Réemploi Social et solidaire en déchèterie sur le territoire breton », Chambre Régionale d'Économie Sociale et Solidaire de Bretagne, 2019

5 Loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 relative au contrat d'association : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=LEGITEXT000006069570>

Aujourd'hui, la prévention des déchets est un mode d'action incontournable pour les acteurs de la gestion des déchets en France. Le réemploi et l'accès aux biens de seconde main se sont démocratisés ces dernières années, même si la part de déchets réemployés reste faible sur la quantité de déchets produite chaque année (326 millions de tonnes de déchets produits en 2017, en France, toutes sources confondues). Les structures du réemploi, qu'elles soient issues de l'Économie Sociale et Solidaire ou non, sont toutes différentes dans leurs actions menées pour les usagers, mais toujours en accord avec leur territoire.

### e) Vers un service local ?

Les activités de réemploi des déchets s'inscrivent dans une démarche de prévention. Or, suite à ce que nous avons pu voir précédemment, nous sommes en mesure de nous demander si l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) peut venir à l'appui de projet comme celui d'une recyclerie, lieu de valorisation des déchets pour une seconde vie. **Comment une structure du réemploi peut devenir un lieu de vie sociale, ancrée sur son territoire et être un service de proximité pour ses habitants ?** Un lieu comme celui-ci permet de créer une dynamique locale autour du partage de connaissances et de la solidarité. L'ESS cherche à concilier utilité sociale, solidarité, performance économique, et gouvernance démocratique, dans une visée de cohésion sociale<sup>6</sup>. En Sarthe, entre les communes de Conlie et de Sillé-Le-Guillaume, un projet de recyclerie est en cours. C'est un projet qui se veut inscrit dans une dynamique de territoire ainsi que dans une démarche participative auprès des acteurs de ce territoire sarthois. Pour suivre la mise en œuvre du projet, le Centre Social Marie Louise Souty à Conlie a décidé, en accord avec les autres participants, de faire appel à une stagiaire de Master MIDEDEC.

---

6 Définition ESS : <https://www.cncres.fr/fr/leconomie-sociale-et-solidaire>

## 2) Une recyclerie pour Sillé-Le-Guillaume

### a) Le Centre Social Marie Louise Souty : porteur de projet “Recyclerie”

#### i) Un Centre Social proche de son territoire

**Le Centre Social Marie Louise Souty** est basé à Conlie, une commune de 1 864 habitants, située au nord-ouest du département de la Sarthe (Région Pays de la Loire). Elle fait partie de la **4CPS, Communauté de Communes Champagne Conlinoise et Pays de Sillé**, regroupant 24 communes



Illustration 1 : Le Centre Social Marie Louise Souty à Conlie (Herisson-2020)

sur un territoire d'une superficie de 431 km<sup>2</sup>. Il s'agit de deux communautés de communes voisines



Illustration 2 : Communes de la 4CPS (Sources : territoire de la 4CPS - service SIG)

qui ont fusionné officiellement en 2017, suite à la mise en vigueur de la **loi NOTRe en 2015**. Sur le territoire de la Communauté de Commune de la Champagne Conlinoise (et aujourd'hui la 4CPS), le Centre Social a toujours été un acteur important du territoire. En **1983**, l'association « Centre Marie Louise Souty » est créée, sous le statut Loi 1901. Soutenue par des élus et représentants locaux de la MSA<sup>7</sup>, elle obtient **un premier agrément « Centre Social » de la CAF (Caisse**

7 Mutualité Sociale Agricole

**des Allocations Familiales)** de la Sarthe en **1984**. En **1990**, le Centre Social acquiert un autre agrément auprès de la DIRECCTE pour devenir un **Chantier d'insertion**. Au fil des années, le Centre Social Marie Louise Souty est devenu **un acteur important du territoire**, à l'écoute des besoins des habitants. Il met en œuvre de nombreuses actions pour les personnes en difficultés, mais aussi pour la jeunesse et les seniors. Ces actions permettent une certaine cohésion entre les habitants au sein de la commune de Conlie et ses alentours. Malgré un redressement judiciaire en 2018, le Centre Social s'investit à nouveau dans des projets comme celui du jardin partagé (organisé par le Secteur « Familles et Parentalité ») ou bien la Recyclerie.

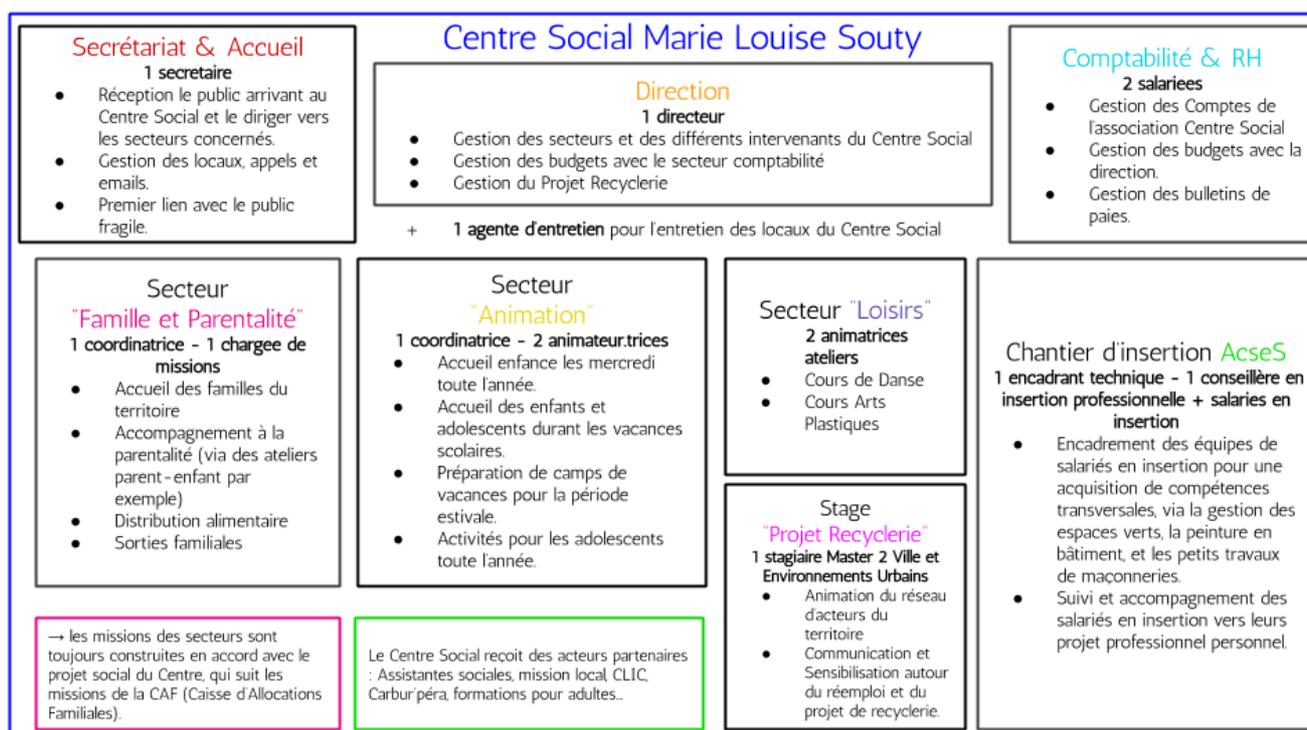


Figure 5 : Les différentes missions de chaque secteur professionnel du Centre Social M.L.S. (Adèle Torchin - 2020)

Le Centre Social regroupe différentes activités professionnelles ce qui permet aux habitants du territoire de recevoir **une offre complète de services sociaux**. Comme nous pouvons le voir sur la *Figure 7*, chaque secteur a un rôle bien particulier et mène des actions tout au long de l'année avec son propre budget, qui est soumis à validation par la Direction et le service de comptabilité. L'accueil, la direction et la comptabilité sont des services de « fond », ils s'occupent principalement de la bonne gestion du Centre pour que les autres secteurs puissent mener à bien leurs missions. En plus des quatre secteurs permanents du Centre Social (Familles et Parentalité, Loisirs, Chantier d'Insertion AcseS<sup>8</sup>, et Animation), d'autres partenaires sociaux sont présents pour suivre certains

8 Action Conlie Sillé pour l'Emploi et la Solidarité

habitants dans leurs démarches quotidiennes. En effet, le Centre Social est **un relais** entre le pôle urbain manceau, qui propose un large panel d'aides sociales et solidaires, et le territoire de la 4CPS. Le public de cette structure conlinoise est en difficulté, tant au niveau de **l'emploi** que de la **mobilité**. Les mobilités (transports en commun) étant complexes sur le territoire, sans cette offre de relais social que propose le Centre Marie Louise Souty, les habitants n'auraient jamais accès à ces services sociaux.

L'association du Centre Social **est également présidée par un Conseil d'Administration** se composant de 6 membres : un Président (Jean Jacques Soreau), une Vice-présidente 4CPS (Sonia Monet), un Vice-président (Jean-Christophe Bourreau), un Trésorier (Michel Zinader), une Secrétaire (Jocelyne Pesquet) ainsi qu'une représentante 4CPS (Nathalie Pasquier Jenny)<sup>9</sup>. Le rôle du Conseil d'Administration est extrêmement **fédérateur pour les salariés du Centre** : en effet, ce sont les membres du Conseil d'Administration de l'association qui **défendent le rôle et les actions du Centre Social auprès des institutions locales**. Ces membres sont des habitants du territoire depuis de nombreuses années et sont investis dans la vie communale et intercommunale ou bien sont des élus. Ce rôle de représentant est indispensable pour la continuité des actions du Centre social sur le territoire.

Le Centre Social Marie Louise Souty n'est pas qu'une structure qui répond aux besoins de la population du territoire de la 4CPS via des services sociaux de proximité, c'est aussi un lieu de convivialité, un lieu de rencontres pour les habitants, où chacun peut prendre le temps de parler, de proposer des idées, de venir se greffer à des projets en tant que bénévoles... Les acteurs d'un territoire sont d'abord ses habitants. C'est comme cela que le projet de Recyclerie est né.

ii) *La recyclerie à Sillé-Le-Guillaume : un projet multi-acteurs*

**En septembre 2016**, à l'époque de la fusion entre la Communauté de Communes Champagne Conlinoise et celle du Pays de Sillé, **Cyrielle Coutantic, une habitante du territoire, a présenté le projet de Recyclerie** à la Communauté de communes. Accompagnée par la Communauté de Communes et le Pays de la Haute Sarthe, Cyrielle Coutantic a intégré **le dispositif Pré'Incub du CEAS (Centre d'Études et d'Actions Sociales)**, afin de formaliser et de travailler son projet qui s'inscrivait dans **le programme Territoire Zéro Déchet Zéro Gaspillage**. La situation personnelle de la porteuse de projet ayant évolué, elle a finalement abandonné l'idée. Néanmoins, afin d'initier

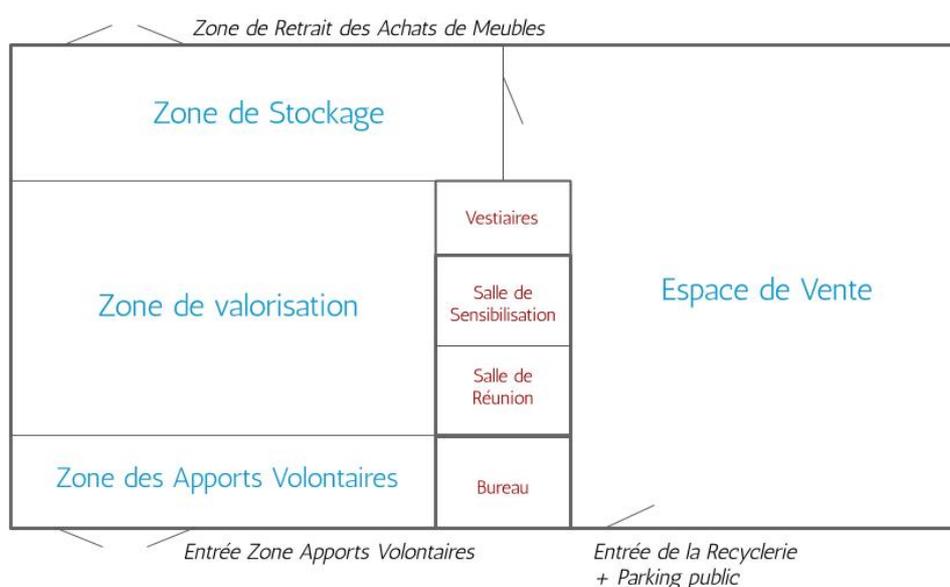
---

<sup>9</sup> Les élections municipales de 2020 ont fait évoluer les figures présentes sur le territoire, il est possible que certains membres ne fassent plus parti de la 4CPS et donc ne soient plus présents dans le Conseil d'Administration.

une dynamique autour du réemploi et de la réparation sur le territoire de Sillé-Le-Guillaume, Cyrielle Coutantic, accompagnée du **Pays de la Haute Sarthe** et de la Communauté de communes, a créé **un repair café**.

Suite à ces évènements, l'association du **Repair café** n'ayant pas les moyens humains et financiers pour se lancer dans un tel projet de réemploi, avec le soutien de la 4CPS, a commencé à rechercher un nouveau porteur de projet. Lors de réunions et de rencontres entre acteurs du territoire, le Centre Social Marie Louise Souty a été mentionné à plusieurs reprises comme possible intéressé. En effet, **le Centre Social souhaitait enrichir le domaine de compétences de son Chantier d'insertion, AcseS**, le but étant de proposer aux futurs salariés en insertion des postes à la future recyclerie. Par ailleurs, devenir porteur de projet du réemploi est une mission parfaitement en adéquation avec celles d'un Centre Social : c'est une offre supplémentaire de service, tout d'abord **social**, à travers le Chantier d'Insertion AcseS variant les types de postes à pourvoir, et aussi **solidaire**, pour les publics en difficulté que reçoit le Centre Social. La structure s'est donc proposée pour porter le projet de recyclerie sur le territoire de la 4CPS.

En 2018, un **diagnostic** ainsi qu'**une étude de faisabilité** ont été commandé auprès du bureau d'études Cap3C, spécialisé dans les projets de Ressourceries. Aujourd'hui, les délimitations du projet sont posées, et la structure de réemploi est en cours de réalisation. Cette structure en projet sera donc une recyclerie, structure de réemploi généraliste (avec quelques exceptions comme les gros électroménagers, qui ne seront pas proposés à la vente car trop peu de place de stockage (100m<sup>2</sup> sur 600m<sup>2</sup> au total).



*Figure 6 : Schéma du plan de la Recyclerie de Sillé-Le-Guillaume, (Sources : Plan d'architecte de la recyclerie, Schéma par Adèle Torchin - 2020)*

Notons également que cette recyclerie sera localisée à Sillé-Le-Guillaume, sur une parcelle située en face de la **déchèterie intercommunale**, une place de choix pour des collecteurs d'objets de réemploi<sup>10</sup>. Les salariés qui y travailleront seront en contrat d'insertion avec AcseS, et pourront acquérir des compétences dans la valorisation de déchets, dans la logistique, la vente, l'accueil client, etc. C'est une recyclerie qui se veut **un lieu de consommation alternative** face à la grande distribution, **un service de proximité** aux habitants du territoire de la 4CPS.

Tout au long de cette élaboration de la recyclerie, de nombreux acteurs se sont investis dans le projet tels que le **Secours Catholique** de Sillé-Le-Guillaume, le **Repair Café** a également gardé un rôle important, ainsi que deux services de la **4CPS** : le service **Environnement** et le service **Développement Économique**. Aujourd'hui, voici les acteurs qui sont autour de la table pour mener à bien le projet (Figure 7). Certains acteurs sont davantage présents sur **les missions de terrain** (4CPS, Centre Social, AcseS et Associations), alors que d'autres ont un **rôle de suivi et de financeur** (DIRECCTE, Département, Pays de la Haute Sarthe et CEAS).

Acteurs	Rôle	Représentant.e.s
<b>Pays de la Haute Sarthe</b>	Suivi	---
<b>Département de la Sarthe</b>	Suivi, Financement	---
<b>DIRECCTE (secteur Insertion par l'Activité Économique)</b>	Suivi, Financement	Mohammed Arab
<b>CEAS</b>	Suivi	Isabelle Dardennes
<b>4CPS pôle Environnement</b>	Partenaire : collecte du réemploi sur la déchèterie de Sillé le Guillaume	Dominique Genest, Nicolas Kerckhof
<b>4CPS pôle Économique</b>	Partenaire : Construction du bâtiment de la recyclerie sur la commune de Sillé Le Guillaume.	Alain Horpin, Gilles Fortier
<b>Association Repair Café</b>	Partenaire : Implication pour futurs ateliers dans le lieu de réemploi	Cyril Couroussé, Isabelle Cochet, Marina Brault
<b>Association Secours Catholique</b>	Partenaire : Transfert (en partie) de la vestiboutique du Secours Catholique	Josette Faramin, Gabriel Faramin
<b>Centre Social Marie Louise Souty</b>	Porteur de projet	Stéphane Hérisson, Jean-Jacques Soreau, Michel Zinader, Jean-Christophe Bourreau
<b>Chantier d'insertion professionnelle AcseS (au sein du Centre Social)</b>	Embauche et suivi des nouveaux salariés pour la recyclerie	Fabien Grimault, Céraldine Roche
<b>Bénévoles</b>	Suivi du projet pour une futur implication bénévole au sein de la recyclerie	Karine Bilon

*Figure 7 : Les missions de chacun des acteurs du projet Recyclerie (Adèle Torchin – 2020)*

En Mars 2020, le Centre Social Marie Louise Souty fit appel à une stagiaire pour prendre en main la gestion de projet de la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume. Pour mener à bien les missions de ce stage,

<sup>10</sup> Voir figure 15 dans la partie 4) b) Communication : entre information et négociation

une méthodologie a été construite en accord avec la Direction et les autres acteurs du projet présentés ci-dessus.

## b) Méthodologie

Après lecture de nombreux documents indispensables à l'appropriation du projet, nous avons pu entamer la rédaction d'une méthodologie de stage. Le **CEAS** avait auparavant **rédigé un rétroplanning** des missions à réaliser tout au long du projet, il a donc fallu intégrer la méthodologie de stage à ce rétroplanning.

Le but de ces quatre mois de stage au sein du Centre social Marie Louise Souty était de réussir à **transmettre des connaissances sur la prévention et la gestion des déchets**, ainsi que **sur la communication**, au porteur de projet, tout en menant à bien les missions confiées, pour que la structure puisse continuer la gestion de la recyclerie, vers une ouverture au public au premier semestre 2021.

Pour commencer la méthodologie, nous avons créé **un rétroplanning**, pour respecter les limites de temps pour chacune des missions. Nous avons effectué un découpage de chaque mission en plusieurs étapes : en effet, les missions confiées ont été diverses et variées et morceler les missions a facilité le travail polyvalent tout au long du stage. Ce rétroplanning a été construit **du 2 mars au 3 juillet 2020**, en suivant six catégories, pour simplifier la répartition du travail à mener :

- Communication : missions qui ont attiré à la communication du Centre Social sur le projet de la recyclerie, mais aussi à la future communication de la recyclerie elle-même.
- Animation du réseau : missions concernant l'animation de réunions pour amener une concertation entre les acteurs du projet.
- Recyclerie : missions concernant la recherche documentaire sur des sujets comme le réemploi et ses structures.
- Flux : missions sur l'aspect logistique d'une recyclerie.
- Déchèterie : missions concernant la collecte des déchets en déchèterie comme apports pour la recyclerie.
- Ateliers Zéro Déchet : missions autour du Zéro Déchet sous forme d'ateliers pour le public du Centre Social.

De nouveaux éléments sont ajoutés au fur et à mesure des semaines et des mois, ainsi petit à petit les missions sont complétées. Ces étapes servent à quadriller les missions pour ne pas s'éparpiller, étant donné la diversité des tâches à mener.

Les premières semaines du stage devaient être consacrées à **la création d'outils pédagogiques autour de la gestion des déchets** pour les acteurs du projet de la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume, aux **rencontres avec les différents acteurs du territoire**, à la **recherche de nouveaux partenaires auprès des structures du réemploi** puis à la **création et planification d'ateliers Zéro Déchet**, en partenariat avec le secteur Famille et Parentalité, pour le public du Centre Social. Ces ateliers auraient ainsi constitué une matière première pour le Secteur Famille et Parentalité afin de s'intégrer au projet de la recyclerie au même titre que le Chantier d'Insertion Professionnelle AcseS.

Les résultats de ces recherches et rencontres auraient donc servi à **la rédaction d'un plan de communication** ainsi qu'à **la création de supports de communication** pour la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume. Par ailleurs, ces données de terrain auraient été une source de compréhension du territoire et de ses jeux d'acteurs, ce qui auraient permis une meilleure approche en terme de négociation pour certaines des missions que nous verrons toute à l'heure.

Au même moment que la rédaction du plan de communication, **une convention** devait être rédigée **avec l'aide du service Environnement** de la 4CPS **sur le transit des déchets entre la recyclerie et la déchèterie intercommunale** de Sillé-le-Guillaume.

Pour permettre une cohésion dans l'équipe du projet, nous avons prévu d'organiser des réunions avec les acteurs du projet toutes les 3 semaines ainsi que des mails informatifs sur l'avancée des missions. Cette méthodologie avait pour but de mener à **une présentation globale sur l'avancée du projet** à la fin du stage, ainsi qu'à **un partage de connaissances** amassées durant les missions. Malheureusement, la méthodologie n'a pas su faire face aux difficultés rencontrées par la suite...

### c) Covid 19 : Comment réorganiser la mise en œuvre d'un projet en période de crise ?

Le 16 mars 2020, la population française a été confinée chez elle pour cause de **pandémie**, dû à **la circulation du virus Covid 19**. Cet événement a conduit à une gestion de crise dans beaucoup de structures, dont le Centre Social Marie Louise Souty à Conlie, ainsi que les autres acteurs du projet de la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume. La méthodologie qui a été mise en œuvre et planifiée

depuis 2018 par le CEAS, a dû être recalculée et les échéances ont presque toutes été reportées. La grande difficulté rencontrée durant les jours qui ont suivi le 16 mars, a été **l'adaptation constante** de tous les individus des différentes instances qui gravitaient autour du projet, ainsi que de **garder une dynamique entre les acteurs**, pour le bon déroulement du projet vers l'ouverture de la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume. **Une réorganisation complète des missions a dû être effectuée.**

Certains biais sont apparus tout de suite, d'autres sont venus plus tardivement : tout d'abord, chacun a dû **télétravailler**. Cette manière de travailler à distance, de façon individuelle, a été une contrainte considérable dans la mise en œuvre des missions d'actions d'animation de réseau mais aussi dans les rencontres avec les acteurs du projet. Le stage ayant commencé le 2 mars 2020, toutes les présentations avec les partenaires du projet n'ont pas pu être réalisées. Par ailleurs, **être loin du terrain** a été une autre contrainte. La recherche de données via des visites de structures du réemploi du territoire a été impossible, et **la communication** avec elles **a été impactée** par le confinement. Ces contraintes ont impacté tout le projet de la recyclerie ainsi que les missions annexes comme l'élaboration des ateliers zéro déchet par exemple.

Pour pallier les effets du confinement et l'absence de liens entre les acteurs du projet et autres partenaires, il a fallu **revoir entièrement la méthodologie**. Cette nouvelle méthodologie a dû être revue toutes les deux semaines, car le gouvernement a confiné la population par annonces successives : **le confinement a duré au total 8 semaines sur 16 semaines de stage**. Dans ce mémoire, sera présenté la dernière version de la méthodologie, celle qui a été réellement appliquée pour les deux derniers mois du stage.

Avant tout, **le contenu des missions a été revu**. Certaines ont été repensées, complétées, d'autres ont été annulées ou abandonnées. Par contrainte de temps également, nous ne pouvons pas réaliser toutes les missions en rapport avec le terrain en 6 semaines, par un semi-retour à la normale. Puis **la première version du rétroplanning a été revue** elle aussi : les six catégories sont restées mais leur contenu a évolué. La communication est devenue prioritaire, les missions la concernant étaient plus facilement réalisables à distance. De même, les missions de benchmark et autres recherches documentaires ont pu être réalisées à domicile. Le reste des tâches a dû être effectué au retour au Centre Social Marie Souty, en semi-présentiel (deux jours télétravaillés sur cinq jours de travail), à la fin du confinement.

D'autres difficultés sont apparues au retour en présentiel. En effet, pour de nombreux acteurs du projet, la fin du confinement n'a pas rimé avec fin des ennuis. Les protocoles *Covid 19* ont été extrêmement lourds à mettre en place dans les structures partenaires du projet de la recyclerie mais aussi les acteurs du réemploi du territoire sarthois. **En raison de la crise sanitaire, les missions prioritaires ont été assumées et le projet de la recyclerie de Sillé-Le-Guillaume a été mis entre parenthèses.**

De plus, nous avions prévu **des visites de structures du réemploi avec l'aide du CEAS** au retour au Centre Social Marie Louise Souty, pour organiser des entretiens ainsi que de la collecte de données auprès de celles-ci, entre autres pour créer des **Fiches Techniques ou Fiches Actions** pour aider les salariés en insertion à mieux cerner leurs missions de valorisation, mais malheureusement, nous n'avons pas pu réaliser ces entretiens : en effet, le réemploi en France a été énormément impacté durant la non-activité de la période du confinement. Cette économie est relativement fragile car elle fonctionne sur le taux d'apports volontaires, de dons et de collectes mais également sur le taux de fréquentation des lieux. Les protocoles de désinfections des lieux accueillant du public étant très strictes, beaucoup n'ont pas ouvert tout de suite à la fin du confinement, le 11 mai dernier. La prise de contact avec ces acteurs du réemploi sur le territoire de la Sarthe a donc été ralenti. Nous en profitons tout de même pour remercier ici **Valérie Gesbert, directrice de Récup & Co à Mamers (Sarthe)**, de nous avoir reçu, même dans ces conditions difficiles de distanciations sociales.

Ainsi, les missions de stage que nous allons présenter ci-dessous sont le fruit de cette **adaptation au contexte de crise**. Il a fallu essayer de garder une certaine logique selon les demandes et refus de chacun, mais l'ensemble des missions est resté en accord avec l'idée de départ : transmettre des connaissances sur la prévention et la gestion des déchets, ainsi que sur la communication, au porteur de projet, tout en menant à bien les missions confiées, pour que la structure puisse continuer la gestion de la recyclerie, vers une ouverture prochaine de la structure de réemploi.

#### d) La création d'une recyclerie : un stage dédié à la prévention des déchets

Les missions confiées durant ce stage ont beaucoup évolué avec les difficultés liées à la crise sanitaire de mars 2020 comme nous l'avons précisé précédemment. Il a fallu **remodeler les actions à mener dans une certaine logique de stage**, un fil rouge à ne pas perdre de vue pour garder du sens et une ligne directrice. C'est seulement en revenant au Centre Social que toutes les missions

semblaient alors quelque peu éparpillées. Une vague de micro-missions a légèrement troublée la mise en œuvre des missions pouvant être considérées comme davantage prioritaires, le lien entre celles-ci n'étant pas encore visible. Suite à une réorganisation de ces tâches, et de discussions avec les acteurs du projet, nous avons pu établir **une logique, un sens global à ce stage**, amputé dans sa mise en œuvre.

Après analyse de chacune des missions, **quatre catégories** sont apparues :

- Les missions liées à la **sensibilisation**,
- Les missions de **communication**,
- Celles portant sur l'aspect **opérationnel**,
- Puis les missions d'**animation territoriale**.

Pour comprendre davantage le contenu de ces quatre phases, voici des tableaux détaillés où chaque mission est explicitée.

- **Phase de sensibilisation**

La sensibilisation a joué un rôle prépondérant dans la gestion du projet de recyclerie à Sillé-Le-Guillaume. Les recherches sur les réseaux de réemploi, les recherches de documents bruts pour rédiger une convention, ainsi que la rédaction d'outils de sensibilisation ont été indispensables pour exposer les bases du réemploi aux acteurs du projet. Ces outils vont servir au suivi du projet, à la compréhension des documents spécifiques au réemploi, ainsi qu'à l'appropriation des informations collectées pour ensuite que les acteurs du projet puissent faire leur propre choix (c'est-à-dire faire partie d'un réseau du réemploi ou non).

*Figure 8 : Les missions de la phase de sensibilisation (Adèle Torchin – 2020)*

Missions	Description	Acteurs impliqués et sources	Rendu(s) proposé(s)	Dans quel but ?
<b>1.a</b> Recherche documentaire sur les réseaux de structures du réemploi	<b>Chercher des informations</b> sur les <b>différents réseaux de réemploi</b> existants en France, en interpellant directement les réseaux et les instances reconnues du réemploi français.	REFER, Réseau National des Ressourceries, Récup & Co (Mamers).	Fiche synthèse et formulaire d'inscription au Réseau National des Ressourceries.	Le Centre Social pourra choisir si la recyclerie fera partie d'un réseau ou non.
<b>1.b</b> Conventionnement de la gestion de la collecte du réemploi en déchèterie	<b>Rédiger une convention sur le transit des déchets</b> entre la recyclerie (Centre Social) et la déchèterie de Sillé-Le-Guillaume (4CPS) à partir d'exemples de conventions	Le Centre Social, le Service Environnement de la 4CPS, les structures du réemploi en Sarthe.	Convention (document officiel) entre la 4CPS et le Centre Social) → Rendu réalisé : une fiche synthèse avec 3 exemples de	Trouver un accord sur les contreparties entre les deux acteurs mis en cause dans cette convention.

	entre deux parties sur la <b>col- lecte du réemploi en déchè- terie.</b>		conventions pour aide à la rédaction.	
<b>1.c</b> Glossaire Déchets et Réemploi	<b>Rédaction d'un glossaire</b> re- groupant des termes liés à la <b>gestion des déchets</b> ainsi qu'au <b>réemploi</b> .	Cours de Master Ville et Environne- ments Urbains – Le Mans Université.	Glossaire sous forme de fiche outil.	Transmettre des mots clés et des définitions claires et pré- cises pour un public non sensi- bilisé au réemploi et à la ges- tion des déchets.

- **Phase de communication**

La communication a été au centre de cette gestion de projet : en effet, ces missions ont pour but de faire connaître le projet mais aussi la future recyclerie, lorsqu'elle sera prête à ouvrir ces portes aux visiteurs ainsi qu'à recevoir des dons. L'importance est d'impliquer, via des supports de communication ou des actions de communication, chacun des acteurs du projet, qu'il s'agisse des acteurs institutionnels (4CPS), les associations (Repair Café, Secours Catholique), ou des citoyens du territoire, qui jouent ici le rôle le plus essentiel.

*Figure 9 : Les missions de la phase de communication (Adèle Torchin – 2020)*

Missions	Description	Acteurs impliqués et sources	Rendu(s) proposé(s)	Dans quel but ?
<b>2.a</b> Plan de communication	<b>Rédaction d'un plan de communication/actions</b> re- groupant les missions à men- ner avant et après l'ouver- ture de la recyclerie.	Le Centre Social, la 4CPS, Chantier d'In- sertion AcseS.	Document détaillant les actions de commu- nication à mener tout au long du projet de recyclerie.	Organiser la communication du Centre Social sur le projet de recyclerie pour faire connaître le projet sur le territoire.
<b>2.b</b> Supports de communication	<b>Création de supports de communication</b> (affiches) pour communiquer sur les <b>apports volontaires pour la recyclerie.</b>	Le Centre Social – Supports de com- munication créés Canva (logiciel de Design Graphique en ligne et gratuit).	7 affiches sur des thèmes différents, réalisées sur Canva, logiciel en ligne gra- tuit, pour faciliter la prise en main si le Centre Social souhaite modifier les informa- tions.	Communiquer sur les apports volontaires sous forme de cam- pagnes de communication (lorsque la recyclerie sera ou- verte), pour filtrer le type de flux entrant dans la recyclerie.
<b>2.c</b> Options pour choix du nom de la recyclerie	<b>Création d'un support de communication</b> pour les ac- teurs du projet, regroupant <b>les différentes options pos- sibles pour effectuer le choix du nom de la recycle- rie.</b>	Le Centre Social	Document power- point avec 3 options, document partagé lors de réunions pour effectuer un vote ra- pide à main levée.	Cet outil de communication permet une concertation entre les acteurs du projet sur le thème du choix du nom de la recyclerie. N.B. : Chaque option n'impliquent pas les mêmes acteurs, et laisse le choix final du nom de la recyclerie aux citoyens de la 4CPS ou non.
<b>2.d</b> Ateliers Zéro Déchet	<b>Création d'un Atelier Zéro Déchet</b> , fabrication d'un spray nettoyant et de bee- wraps (emballages écolo- giques à base de tissu et cire d'abeille).	Secteur Familles et Parentalité du Centre Social et habitants du terri- toire	Un Atelier Zéro Dé- chet a pu être réalisé dans les locaux du Centre Social, fabrica- tion du spray net- toyant et des bee-	Introduction au Zéro Déchet via un atelier pour commencer à proposer des actions qui pour- raient être mises en place dans la recyclerie. Atelier travaillant l'estime de soi via la fabrication

			wraps sur place, fiches recettes à ramener chez soi.	d'un produit zéro-déchet, sensibilisation et débat sur des questions écologiques.
--	--	--	--	---

- **Phase opérationnelle (en amont de la création de la recyclerie)**

Les missions opérationnelles sont des missions de préparation à l'exploitation de la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume. Même si elles ne sont pas prioritaires, l'intérêt a été de mettre en place une logistique et des outils que le porteur de projet ne connaissait pas. Ces outils lui serviront pour la suite de la gestion de projet.

*Figure 10 : Les missions de la phase opérationnelle (Adèle Torchin – 2020)*

Missions	Description	Acteurs impliqués et sources	Rendu(s) proposé(s)	Dans quel but ?
<b>3.a</b> Inventaire logistique	<b>Inventaire</b> détaillé regroupant <b>tout le matériel concernant le fonctionnement d'une structure de ré-emploi</b> , avec fourchettes de prix et fournisseurs.	Sources : Fournisseurs pour professionnels ou particuliers.	Document excel avec détails selon les zones retrouvées sur le plan de la recyclerie de Sillé-le-Guillaume.	Préparation en vue des achats à réaliser pour commencer l'exploitation de la recyclerie.
<b>3.b</b> Formations « Agent Valoriste »	<b>Recherche des formations pour devenir agent-valoriste</b> : agent spécialiste de la collecte, valorisation et vente des objets de seconde main.	Sources : REFER, Réseau National des Ressourceries et les Ecosolies.	Fiche synthèse regroupant les contacts proposant des formations pour devenir agent-valoriste.	Pouvoir proposer des formations d'agent-valoriste aux futurs salariés en insertion sur le Chantier AcseS du Centre Social Marie Louise Souty.
<b>3.c</b> Financement participatif	<b>Benchmark sur les plateformes de financement participatif.</b>	Sources : Sites de financement participatifs et retour d'expérience sur des projets similaires.	Fiche synthèse regroupant les différentes plateformes disponibles et leurs caractéristiques ainsi que des conseils d'utilisation.	Financer en partie le projet de recyclerie si les subventions venaient à ne pas être suffisantes.
<b>3.d</b> Visite de Récup & Co à Mamers (Sarthe)	<b>Rencontre avec Valérie Gessbert (directrice) à Récup &amp; Co à Mamers</b> , pour échanger sur les conventions ainsi que sur le fonctionnement d'une recyclerie sur le territoire sarthois.	Récup & CO	Notes d'entretien sous forme de document Word.	Rencontrer une structure du ré-emploi déjà implantée sur le territoire sarthois et collecter des informations sur les pratiques inspirantes d'une exploitation voisine.

- **Phase d'animation territoriale**

L'animation territoriale a permis de créer et de garder une dynamique autour du projet de la recyclerie. Rencontres et échanges en acteurs ont permis de soulever des questionnements, de révéler des angles-morts sur le projet, ainsi que des initiatives et des attentes bien précises pour chacun

d'entre eux. L'enjeu est de répondre à ces attentes pour conserver et accompagner l'investissement de chacun des acteurs du projet de la recyclerie.

*Figure 11 : Les missions de la phase d'animation territoriale (Adèle Torchin – 2020)*

Missions	Description	Acteurs impliqués et sources	Rendu(s) proposé(s)	Dans quel but ?
<b>4.a</b> Réunions et informations auprès des acteurs du projet.	<b>Organiser le suivi de la concertation et de l'information auprès des acteurs</b> du projet tout au long du stage.	Centre Social, Chantier d'insertion AcseS, 4CPS, Repair Café, Secours Catholique, CEAS, Conseil d'Administration de l'association Centre Social Marie Louise Souty, Bénévoles sur le projet.	Réunions en visioconférences lors du confinement, séances de travail à distance, récapitulatif à chaque mission réalisée, et présentation globale de fin de stage devant tous les acteurs du projet pour transmettre des recommandations pour la continuité du projet de recyclerie.	Animer le réseau d'acteurs et assurer le partage d'informations sur l'avancement du projet de recyclerie, assurer une cohésion et dynamique d'équipe.
<b>4.b</b> Négociation « Caisson de réemploi vs Formation agent de déchèterie »	<b>Visite du site de la déchèterie à Sillé-le-Guillaume</b> avec Nicolas Kerckhof (4CPS Environnement), Jean-Jacques Soreau (président Centre Social MLS) et Michel Zinader (trésorier Centre Social MLS), <b>qui a donné suite à une réflexion sur le mode de collecte à envisager sur le site de la déchèterie.</b>	Centre Social et 4CPS.	Entretiens avec les deux parties, puis avec Fabien Grimault, encadrant technique du Chantier AcseS, ayant travaillé sur les caissons de réemploi (caisson de collecte sur les sites de déchèterie), et exécution de la mission 3.b. Recommandations destinées à la 4CPS lors de la présentation de fin de stage.	Trouver un terrain d'entente sur le moyen de collecte de réemploi à mettre en place sur le site de la déchèterie à Sillé-Le-Guillaume.

Ces quatre phases ont chacune leurs spécificités et leurs limites. En effet, **certaines missions se coupent et se croisent**, les informations recueillies lors d'une mission ont servi à l'élaboration d'autres missions, etc. Elles montrent également **les points forts et les lacunes de ce projet**, les tâches réalisées ayant pour but de conforter ces compétences et de combler ces manques de connaissances.

Suite à cette présentation détaillée du projet ainsi que de sa méthodologie, nous nous apercevons que **la mise en place d'un projet de réemploi est complexe** : il fait appel à de nombreuses compétences, qu'elles soient techniques ou relationnelles. La création d'une structure

de réemploi social et solidaire comporte de nombreux enjeux pour les acteurs d'un territoire. Le cas de la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume est **un projet majeur pour le territoire et pour ses habitants**. C'est un projet qui présente un atout considérable pour le territoire de la 4CPS, susceptible de créer une dynamique sociale, teintée de valeurs écologiques. Mais un territoire comme celui de Sillé-Le-Guillaume s'expose aussi à des contraintes et des limites dans la création d'un projet de structure du réemploi. **Comment un projet et un territoire peuvent s'allier pour un même objectif, celui du réemploi social et solidaire ? Comment un territoire peut révéler ses atouts lors de la création d'un projet comme celui d'une recyclerie, porté par un acteur social, proche du territoire ?** La Communauté de Communes Champagne Conlinoise et Pays de Sillé est un terrain d'études aux enjeux multiples, qui demande de s'y attarder.

### 3) La Communauté de Communes Champagne Conlinoise et Pays de Sillé : un territoire aux ressources inattendues.

#### a) Le territoire de la 4CPS

La **4CPS, Communauté de Communes Champagne Conlinoise et Pays de Sillé**, est une Communauté de Communes située au nord-ouest du département de la Sarthe, en Région Pays de la Loire. Elle regroupe deux anciennes Communautés de Communes, le Pays de Sillé et la Champagne Conlinoise, qui ont fusionné suite à la mise en vigueur de la Loi NOTRe de 2015, en 2017. Sur une superficie de 431km<sup>2</sup>, le territoire de la 4CPS compte 24 communes où se répartissent 18 521 habitants (Figure 14).

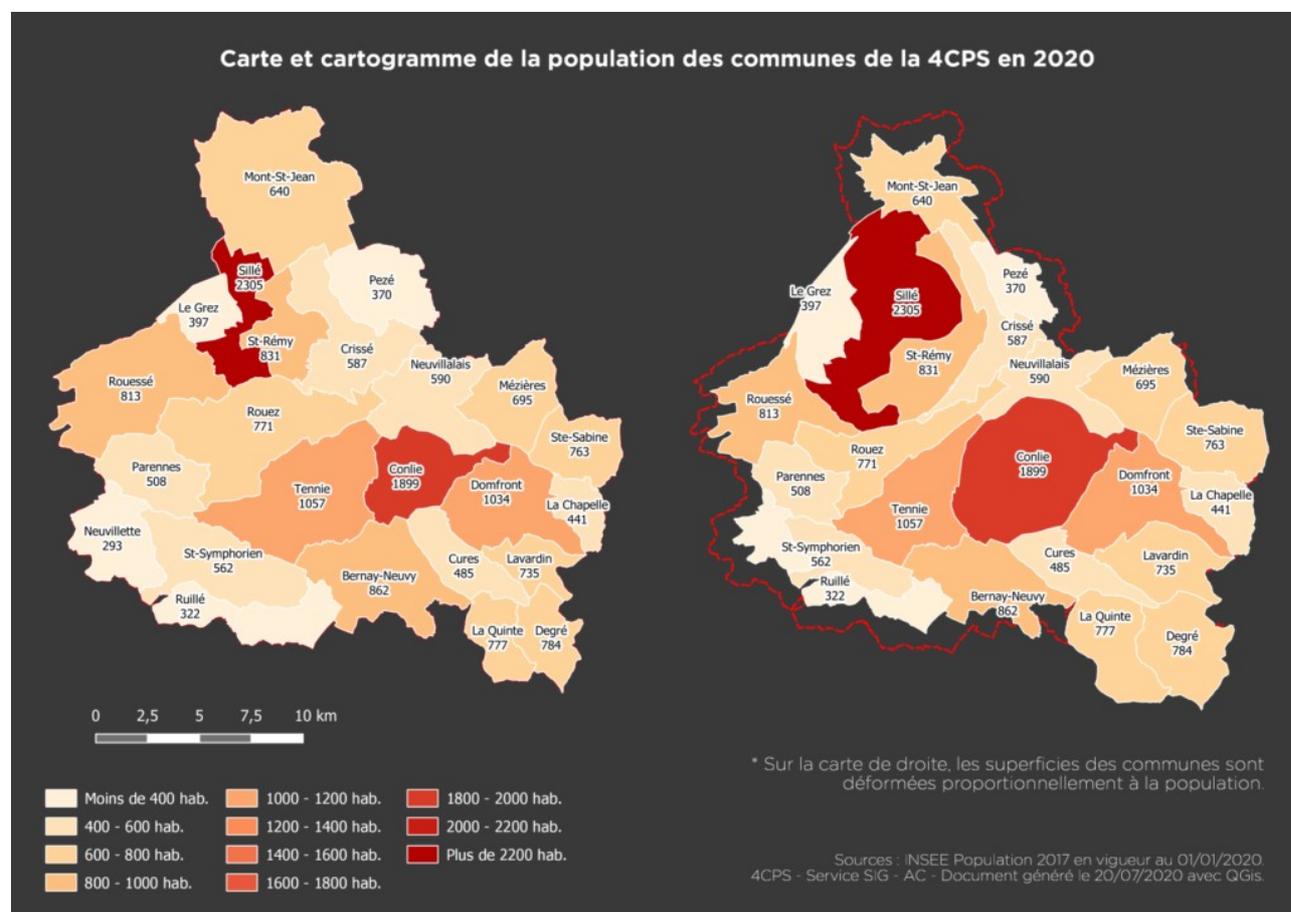


Figure 12 : Carte et Cartogramme de la population des communes de la 4CPS en 2020 (Sources : 4CPS)

**Conlie**, commune accueillant le Centre Social Marie Louise Souty ainsi que de nombreux petits commerces, **est le chef-lieu de la 4CPS**. En tant que Communauté de Communes, la 4CPS possède des **compétences politiques et territoriales** bien précises :

Actions Sociales*	<u>Gestion des services à la population</u> (lieux Multi-accueil à Sillé-Le-Guillaume et à Conlie, Relais Assistants Maternels et Lieu d'Accueil Enfants Parents).
Administration Générale	<u>Gestion des services administratifs</u> (les Ressources Humaines, l'Accueil et Secrétariat, Facturation des Ordures Ménagères et du SPANC, Budget et Comptabilité, Gestion du personnel, Assurances, Archivage, Entretien pôle intercommunal).
Aménagement de l'Espace* et Mobilité	Gestion du <u>Pôle Économique, Numérique et Aménagement de Territoire</u> (Espace Co-Working, Espace Emploi, CyberCentre, Système d'Information Géographique, Urbanisme et PLUi)
Communication et Nouvelles Technologies*	Gestion du <u>service Communication</u> (réseaux informatiques, site web et référent RGPD ou règlement général sur la protection des données) Gestion du <u>Pôle Économique, Numérique et Aménagement de Territoire</u> (Espace Co-Working, Espace Emploi, CyberCentre, Système d'Information Géographique, Urbanisme et PLUi)
Déchets ménagers et SPANC (Service Public d'Assainissement Non-Collectif)	Compétence relative au <u>Pôle Environnement</u> ((DGA-Développement Territorial, <u>Pôle Services techniques</u> :Gestion des déchets, Gestion des SPANC, Assistant de Prévention)
Développement Économique* et Emploi	Gestion du <u>Pôle Économique, Numérique et Aménagement de Territoire</u> (Espace Co-Working, Espace Emploi, CyberCentre, Système d'Information Géographique, Urbanisme et PLUi) ainsi que du Pôle Services Techniques et de la DGA-Développement Territorial
Équipements Culturels et Sportifs*	<u>Pôle service à la population</u> : École de Musique <u>Pôle Services Techniques</u> : Gestion et maintenance des bâtiments communautaires.
GEMAPI, Développement Durable*, Eau et Assainissement	Compétence relative au <u>Pôle Environnement</u> (DGA-Développement Territorial, <u>Pôle Services</u>

	<u>Techniques</u> : Gestion du Patrimoine)
Suivi et Entretien des Bâtiments & Travaux	<u>Pôle Services Techniques</u> : Gestion et maintenance des bâtiments communautaires.
Tourisme* et Patrimoine Touristique	Gestion relative à la DGA-Développement Territorial ainsi qu'au <u>Pôle Services techniques</u> : Gestion du Patrimoine, gestion des déchets)

*Figure 13 : Les compétences politiques et territoriales de la 4CPS  
(Adèle Torchin-2020, sources : Organigramme de la 4CPS, 2020)*

Comme nous pouvons le voir sur le tableau ci-dessus, chacune de ces compétences sont suivies et mises en œuvre sur le territoire par différents services, dirigés par les élus. Certaines de ces compétences (celles qui comportent une astérisque\*) sont également traitées lors des commissions thématiques, qui regroupent des conseiller.ère.s communautaires, ainsi que des conseiller.ère.s municipaux.ales, membres de la 4CPS.

La 4CPS fait partie, avec la Communauté de Communes des Alpes Mancelles, du **Pays de la Haute Sarthe**. Cette instance territoriale possède quatre missions principales :

- l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des projets du territoire,
- l'ingénierie de projet,
- l'élaboration et la gestion administrative et financière de procédures contractuelles,
- la mise en œuvre de projets.

Le Pays de la Haute Sarthe, comme précisé plus haut, suit le projet de recyclerie à Sillé-Le-Guillaume.

Le territoire de la 4CPS présente certaines particularités, indices importants dans la mise en œuvre d'un projet de réemploi. En effet, pour dimensionner correctement une recyclerie, connaître le territoire d'implantation est indispensable. **Ces indicateurs déterminent l'échelle du projet** : ce sont de réels enjeux pour le territoire et les projets qui y émergent. Nous allons donc étudier plus en détails les spécificités du territoire de la 4CPS.

## b) Un territoire précaire tourné vers le secteur de l'industrie

Le territoire de la 4CPS est **un territoire complexe et précaire**. En effet, selon des données datant d'avant la fusion entre les deux anciennes Communautés de Communes, le taux de foyers

fiscaux imposés sur l'ancien Pays de Sillé est bas (47,2%). Nous savons que plus de taux de foyers fiscaux imposés est bas, plus **le taux de pauvreté est élevé** : celui du Pays de Sillé en 2017 s'élevait à **16 %**. Depuis 3 ans, ce taux de 16 % ne connaît pas d'évolution. De plus, sur cette carte proposée dans le **SCoT (Schéma de Cohérence Territoriale) du Pays de la Haute Sarthe**, nous pouvons voir que le revenu fiscal médian<sup>11</sup> pour les ménages se situant à l'ouest de la Communauté de Communes est plus faible que celui des ménages vivant dans les communes proches du pôle urbain manceau. Dans le SCoT, nous pouvons lire que le revenu fiscal médian s'élève à 18 608 (pour la 4CPS), ce qui est un peu plus faible que celui de la Sarthe (19 221).

Par ailleurs, même si **le taux d'emploi sur le territoire de la 4CPS est plus élevé (68,4%) que dans le département sarthois (64,6%)**, les ménages restent précaires. En effet, **ouvriers et employés** représentent 61 % des actifs, principalement dans le **secteur de l'industrie**. Des postes occupés majoritairement par des hommes (53,2 % d'hommes actifs sur le territoire contre 48,6 % de femmes actives). Le taux plus faible d'emplois dans le domaine du tertiaire que dans le reste du département se révèle être moins favorable à l'emploi des femmes. **Les femmes du territoire sont souvent employées sur des contrats à temps partiel** (12,4 % des actifs contre 2,4 % chez les hommes). De même, un autre point important à prendre en compte dans la précarité d'un territoire est le nombre de **demandeurs d'emploi** : il s'élève à **11,1 % des actifs** sur le territoire du SCoT. Ce chiffre n'a pas beaucoup évolué ces dernières années, mais selon les communes, il est plus ou moins important : en effet, sur la commune de Conlie (commune accueillant le Centre Social Marie Louise Souty), **les demandeurs d'emplois ont augmenté de près de 50 % en 5 ans**.

Suite à ces chiffres impressionnants, nous pouvons lire dans le SCoT la chose suivante : *« L'attractivité de certaines zones périurbaines proches des pôles urbains entraîne l'aménagement de nouveaux ménages, dont l'un des membres (souvent la femme), parfois, ne travaille pas. De ce fait, le taux de chômage apparaît fortement en hausse [...] » (p.51)*. Les femmes sont davantage touchées par le chômage. Elles sont aussi majoritaires à être **bénéficiaires du RSA (Revenu de Solidarité Active)** sur le territoire de la 4CPS. Entre 2009 et 2015, le taux de bénéficiaires du RSA sur la 4CPS a évolué de 10 points. Notons aussi l'arrivée de plusieurs populations fragilisées,

---

11 « Le revenu fiscal médian est la somme des ressources déclarées par les contribuables avant tout abattement. Il est représenté ici par une unité de consommation selon la médiane qui divise les ménages fiscaux en deux groupes : la moitié des ménages déclarent un revenu inférieur à cette valeur, et l'autre moitié un revenu supérieur. Cet indicateur permet de mesurer le niveau central de revenus au sein d'une population. L'unité de consommation est un système de pondération basé sur l'âge des membres du ménage afin d'estimer le niveau de vie de ce dernier. » (définition proposée dans le SCoT du Pays de la Haute Sarthe – Mars 2018)

venant du Mans vers les territoires ruraux. Ces données permettent de justifier l'accueil de public en difficultés au Centre Social Marie Louise Souty. En effet, le Centre Social reçoit des femmes, en couple avec enfants mais sans emploi, ou encore des hommes sans emploi, qui viennent pour planifier des rendez-vous sociaux avec la CAF ou Pôle emploi. Le Chantier d'insertion de Centre Social Marie Louise Souty emploie une majorité de bénéficiaires du RSA.

### c) Une mobilité fortement tournée vers la voiture

Le territoire de la 4CPS (au Sud du Pays de la Haute Sarthe comme nous pouvons le voir sur la carte ci-contre) est **traversé par de grands axes routiers**, qui rejoignent de plus grands **pôles urbains** comme **Alençon** et surtout **Le Mans**. Ces axes routiers sont peu fréquentés en journée mais plutôt aux heures de pointes, en raison de l'importante part de la population de la 4CPS

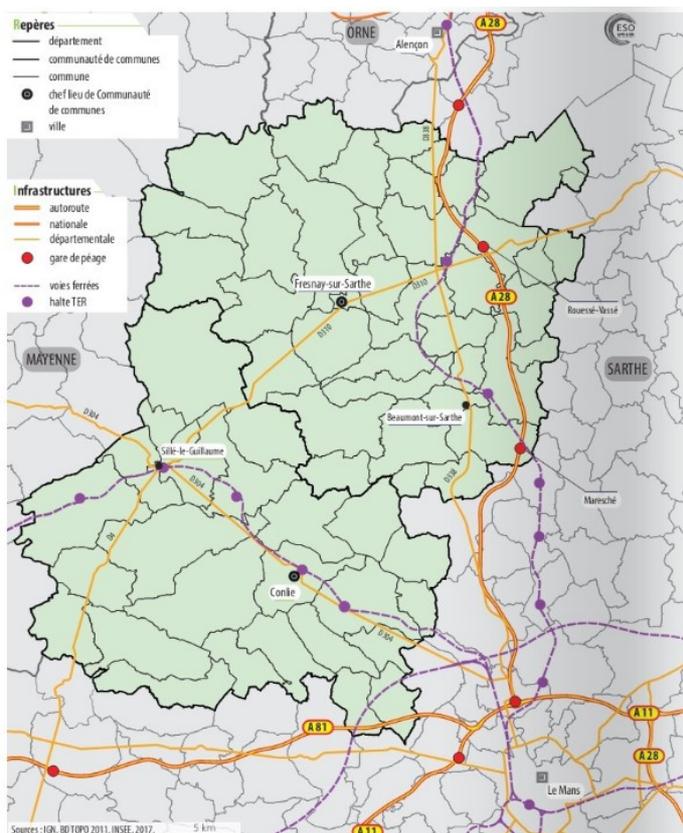


Illustration 3: Carte représentants des différents axes de mobilités sur le territoire de la 4CPS (Sources : SCOT du PHS)

travaillant sur le territoire de la métropole mancelle. En effet, nous notons une nette évasion des actifs du territoire : **59 % d'entre eux travaillent en dehors du territoire du ScoT**.

Le territoire est **desservi par de nombreux types de transports** tels que le **réseau SNCF** ou bien le **réseau de bus TIS (Transport Interurbain de la Sarthe)**. En effet, les réseaux de transports en commun sont présents mais assez peu représentés sur le territoire. Les horaires et le cadencement sont davantage corrélés aux activités des collégiens, lycéens, et étudiants du territoire, ils sont moins favorables aux déplacements des actifs

ainsi que des retraités. De ce fait, nous notons **un usage très important de la voiture**, ou autres moyens de locomotions, motorisés et individuels, pour tous les déplacements quotidiens. Par

ailleurs, près de **84 % des ménages possèdent une voiture, camion ou fourgonnette**. Notons également qu'encore 11 % des ménages ne possèdent aucun moyen de transports.

#### d) L'Économie Sociale et Solidaire : une réponse concrète aux besoins locaux

L'ESS (**Économie Sociale et Solidaire**), basée sur des **principes démocratiques**, rassemble des **associations**, des **coopératives**, des **mutuelles**, ainsi que des **fondations**, dans le but de défendre des valeurs liées à l'humain, la solidarité, et le développement économique local. Elle défend des valeurs fortes, attachées au principe de **redistribution des bénéfices**, de **la primauté de l'homme sur le capital**, ou encore **une utilité collective et sociale**. L'Économie Sociale et Solidaire est l'un des indices importants à prendre en compte aujourd'hui sur un territoire, surtout lorsqu'il s'agit de créer une structure du réemploi.

Sur les territoires ruraux sarthois, **les structures relevant de l'ESS représentent plus de 30 % des emplois**. Elle est une réponse concrète aux besoins locaux. En effet, l'ESS sur le territoire de la 4CPS c'est :

- **93 établissements employeurs**
- **275 Équivalents Temps Plein**

Grâce à ces établissements, des emplois durables sont créés pour répondre aux besoins des habitants du territoire. Nous remarquons qu'une majorité de structures dites « ESS » sont des associations, souvent partenaires avec les institutions (MSA, CAF et services d'État...), les collectivités locales (communes, intercommunalités) et les instances comme le Département, la Région, ou l'Union Européenne. Malgré un **tissu associatif important** sur le territoire, l'adhésion aux réseaux associatifs reste assez faible : serait-ce dû à **l'absence de communication et de sensibilisation sur l'Économie Sociale et Solidaire** sur le territoire ? A travers les missions de stage réalisées au Centre Social Marie Louise Souty, nous avons pu constater que le terme d'Économie Sociale et Solidaire n'a jamais été évoqué par les acteurs du projet de la recyclerie. De ce fait, nous nous questionnons sur la connaissance de l'économie sociale et solidaire par les institutions du territoire, mais aussi par les habitants. Si le tissu associatif est dense mais que peu d'acteurs institutionnels et d'habitants s'investissent dans l'une de ces associations, c'est en raison d'un manque de sensibilisation lié à ce secteur. D'ailleurs, nous serons étonnée de ne voir aucune mention du Centre Social et de ses services sociaux de proximité dans le ScoT de 2018 du Pays de la Haute Sarthe, source principale d'informations de cette partie consacrée à l'étude du territoire

de la Communauté de Communes de la Champagne Conlinoise et du Pays de Sillé. Par ailleurs, **seulement 0,5 % des établissements se rattachant à l'ESS consacrent leurs activités à l'accompagnement à l'emploi ou aux transports et à la mobilité** sur le territoire de la 4CPS. C'est un point important à mettre en lumière ici, car il révèle **une absence de services sur le territoire, susceptible d'impacter la mise en place de la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume.**

### e) Un territoire rural

Un territoire rural peut susciter différentes interprétations. Le terme « rural » en géographie ne possède pas les mêmes nuances pour tous.tes les chercheur.euse.s : il nous a donc paru important de présenter les différentes prénotions pour les non sensibilisés aux questions de recherche en géographie. Aujourd'hui, le terme de « rural » a beaucoup évolué. En effet, dans une **prénotation collective**, le monde rural est **exclusivement agricole, non urbanisé, et non artificialisé**. Il l'a été, mais aujourd'hui **cette définition perd de son sens**. Les territoires ruraux ont souvent été définis comme « *le négatif de la ville* »<sup>12</sup>, en creux par rapport aux espaces urbanisés. Des critères restent tout de même d'actualité en France<sup>13</sup>, comme **l'exploitation agricole des terres arables, une faible densité de population, ...** De plus, le terme « ruralité » a pris sa place petit à petit dans les années 1980, pour insister sur l'importance du mode de vie des

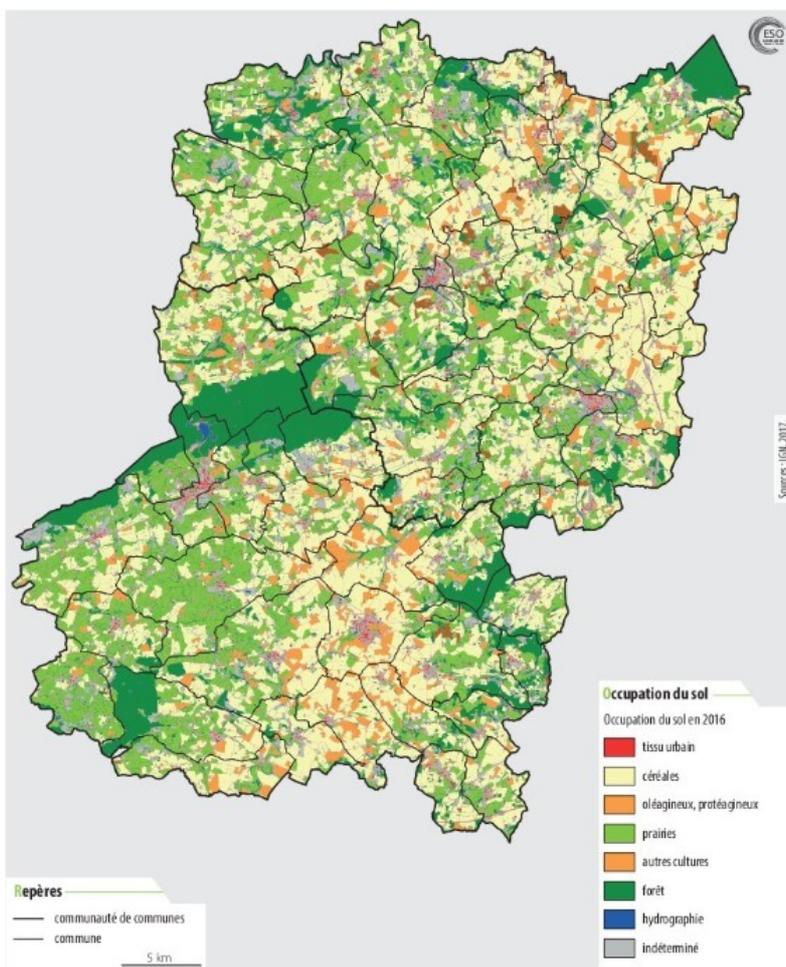


Illustration 4: Carte présentant l'occupation des sols sur le territoire du Pays de la Haute Sarthe (Sources : SCoT du PHS)

12 <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/espace-rural-espaces-ruraux>

13 Dans d'autres pays du monde, les territoires ruraux ne se définiraient peut être pas de la même manière, les rapports aux espaces n'étant pas les mêmes.

habitants en territoire « rural ». Aujourd’hui, la définition de ce terme « rural » relève plutôt de « **pratiques spatiales** ». Plus qu’un type de territoire ou qu’une caractéristique d’un espace géographique, c’est **le rapport qu’a une population à un territoire**, c’est un « *mode d’habiter* »<sup>14</sup>.

La Communauté de Communes de la Champagne Conlinoise et du Pays de Sillé fait donc partie de ces territoires ruraux. En effet, nous pouvons lire dans le ScoT du Pays de la Haute Sarthe et le voir sur la carte présentant l’occupation des sols en 2016 sur le Pays de la Haute Sarthe ci-contre, que **75 % du territoire sont des terres dédiées à l’exploitation agricole**. Les **emplois agricoles et ouvriers représentent 36 % des postes** proposés sur le territoire.

Par ailleurs, une majorité des actifs du territoire travaillent sur les grands pôles urbains tels que Alençon mais surtout Le Mans. En effet, la métropole du Mans ne se trouve qu’à une trentaine de minutes de Conlie (chef lieu de la 4CPS). Les trajets « domicile-travail » entre la 4CPS et Le Mans sont très courants. Notons également que beaucoup de communes au sein de la 4CPS sont **des « villages-rues »** (au nombre de 20 sur le territoire du Pays de la Haute Sarthe), c’est-à-dire que **l’urbanisation des communes ne présente pas de bourg** à proprement parler mais que l’urbanisation s’est réalisée le long d’un axe routier. Ces « villages-rues » sont une des caractéristiques des territoires ruraux. De ce fait, nous pouvons penser que les habitants et les communes de la 4CPS ne s’investissent pas dans une dynamique de territoire, dès lors qu’ils ne sont pas présents durant la journée mais il en est autrement. En partant du terme de « ruralité », nous pouvons mesurer ce nouveau mode d’habiter un espace rural par la préservation et la mise en valeur des espaces naturels environnants. Il est donc intéressant de noter la présence, au nord et nord-ouest de la 4CPS, d’un **Parc Naturel Régionale, le PNR Normandie-Maine** (dont nous pouvons voir une partie en vert, désignant un espace forestier, sur la carte ci-dessus). Ce PNR faisant parti du SCoT du Pays de la Haute Sarthe, le territoire doit respecter d’autres schémas directeurs comme le SDAGE<sup>15</sup>, SAGE<sup>16</sup>, ou encore SRADDET<sup>17</sup>, pour valoriser la biodiversité et protéger l’environnement sur son territoire. Trois axes sont à décliner par le Pays de la Haute Sarthe (en donc le territoire de la 4CPS indirectement) :

- **Axe 1 :** Favoriser la biodiversité en assurant l’équilibre des patrimoines naturels, culturels, et socio-économiques du territoire.

---

14 <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/espace-rural-espaces-ruraux>

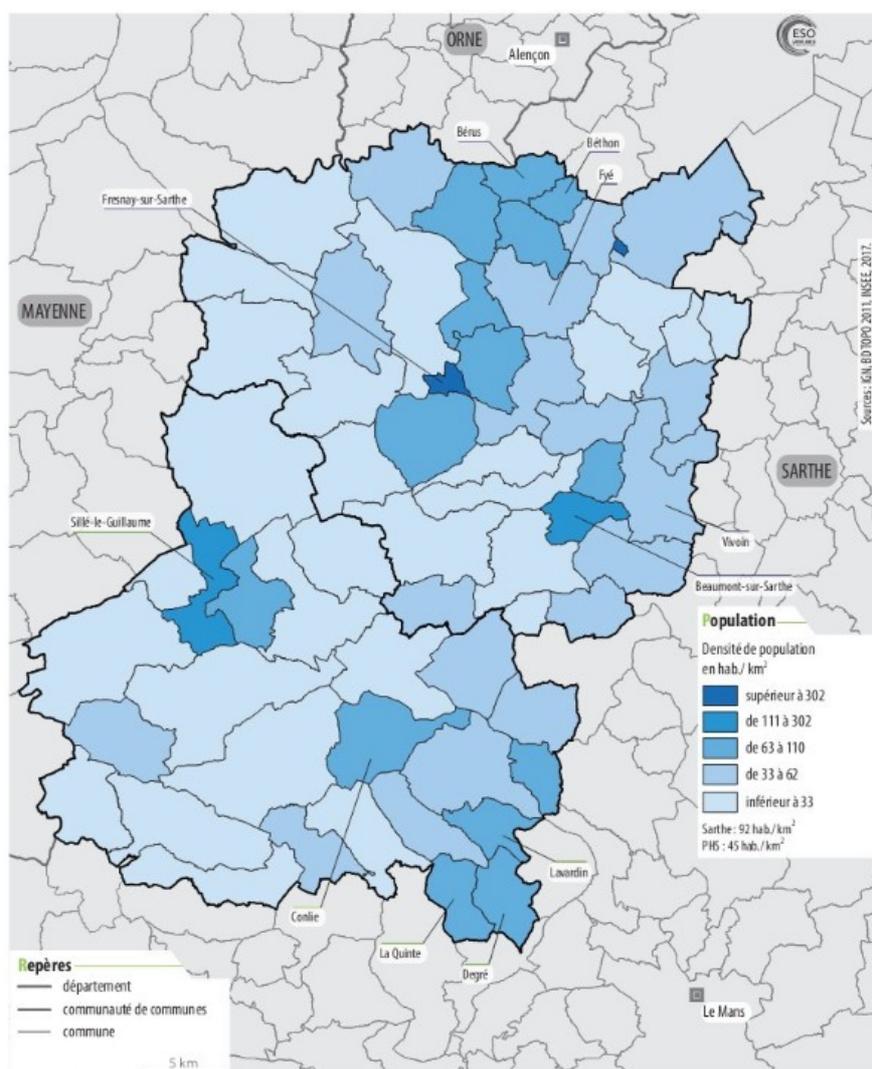
15 Schéma Directeur d’Aménagement et de la Gestion des Eaux

16 Schéma d’Aménagement de la Gestion des Eaux

17 Schéma Régional d’Aménagement de Développement Durable et d’Égalité des Territoires

- **Axe 2 :** Responsabiliser, former et informer pour une gestion durable du territoire.
- **Axe 3 :** Promouvoir les productions et les activités respectueuses du territoire

Ces trois axes rentrent parfaitement dans cette **nouvelle définition d'un territoire rural**, sous une forme de préservation des espaces naturels et ruraux. Les communes s'investissent donc pour créer **une dynamique de territoire autour de ces questions de préservation de l'environnement**. Un territoire rural reste également un territoire à faible densité de population. C'est en effet le cas de la 4CPS, qui ne possède pas plus de **45 habitants/km<sup>2</sup>**.



*Illustration 5: Densité de population sur le territoire du Pays de la Haute Sarthe en 2017 (Sources : SCOT du PHS)*

Si nous nous attardons sur cette carte, nous pouvons voir qu'une majorité des communes de la 4CPS montrent une densité de population inférieure à 33 habitants/km<sup>2</sup>. Les deux pôles les plus

densément peuplés sont le territoire de Sillé-Le-Guillaume et le sud-est de la 4CPS, dont la commune de Conlie. Ce dernier pôle est proche de la métropole mancelle.

## f) Pourquoi un projet de recyclerie sur ce territoire ?

Les caractéristiques du territoire de la 4CPS que nous venons de présenter, sont d'un intérêt important pour la création d'un projet comme celui de la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume. Pour cause, le projet propose des réponses aux questions posées sur le territoire.

Comme nous avons pu le voir, 84 % des habitants de la 4CPS possèdent une voiture. Sur ce territoire, ce chiffre est important à prendre en compte pour la mise en place de la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume. Selon l'étude de faisabilité réalisée par Cap3C, **les usagers sont prêts à faire 20 minutes de trajet en voiture pour venir visiter une structure de réemploi**, ce qui correspond à la zone de chalandise, qui équivaut dans notre cas, aux délimitations de la 4CPS, en débordant sur le département de la Mayenne (Sillé-Le-Guillaume étant très proche des frontières sarthoises). Les usagers ne possédant pas de moyens de transports viendront par d'autres moyens, nous pensons ici aux habitants de Sillé-Le-Guillaume qui peuvent venir à pied, étant donné que le site de la recyclerie se situe à 2 kilomètres du bourg.



Figure 14.: Carte de la commune de Sillé-Le-Guillaume, son centre bourg et de la recyclerie (Élise Torchin-2020)

Ces personnes pourront rencontrer les personnels du Centre Social Marie Louise Souty, et prendre rendez-vous avec l'association Carbur'Péra, association d'aide à la mobilité par la location solidaire de deux roues ou de voitures, partenaire du Centre Social. En effet, il faut voir la recyclerie comme une antenne du Centre Social, un lieu d'échanges et de rencontres, où les personnes en difficultés peuvent venir chercher de l'aide. Par ailleurs, c'est **une structure qui crée de l'emploi** pour les demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSA du territoire, via le Chantier d'insertion AcseS. Le projet répond aussi au manque de postes pour les femmes, les missions de vente et d'accueil du public sont des postes qui permettront d'accueillir un public féminin plus important sur le Chantier d'insertion. Notons tout de même qu'aujourd'hui, une certaine parité hommes-femmes s'est installée sur le Chantier d'insertion AcseS, que ce soit dans les travaux dédiés aux espaces verts, à la maçonnerie ou à la peinture. De plus, le Chantier d'insertion permet **un accompagnement socio-professionnel** car les contrats ne sont que de 24 heures par semaine. Le reste du temps, les salariés en insertion sont accompagnés sur leur projet professionnel. La recyclerie se situant à Sillé-Le-Guillaume, cela permettra de toucher une plus large partie de la population de la 4CPS.

Le projet de recyclerie permet aussi **la création d'un nouveau service de proximité**. C'est une structure proposant des objets de seconde main à faible prix, gérée par un Centre Social. Il permet une nouvelle offre, ainsi que de donner accès à des produits en bon état à des personnes qui n'ont pas les moyens financiers de faire ces achats dans la grande distribution. Étant donné le caractère précaire d'une partie de la population de la 4CPS, cette recyclerie répond à un réel besoin auprès des habitants. Cette structure de l'ESS est **une opportunité pour le territoire** en raison de son statut d'association, qui propose **une action de sensibilisation au réemploi** sur la Communauté de communes de la 4CPS. En effet, les structures du réemploi sont peu nombreuses dans le Pays de la Haute Sarthe, et l'offre de réemploi manque sur la commune de Sillé-Le-Guillaume et ses alentours.

En territoire rural, une structure comme celle-ci paraît en accord avec les documents du SCoT et du SRADDET : en raison de la présence d'un PNR sur la Communauté de communes, nous pouvons supposer que la collectivité locale suit **une volonté écologique**, et est donc **prête à soutenir des projets comme celui de la recyclerie**, qui a pour objectif de participer à **la réduction de la production de déchets sur le territoire**. Le réemploi, faisant partie des piliers de l'économie circulaire, rentre dans ces actions pour un territoire de préservation de l'environnement.

Par conséquent, **le projet de recyclerie a toute sa place et son importance sur le territoire de la 4CPS**. Les acteurs du projet vont devoir relever de nombreux défis avant de voir s'ériger concrètement la structure. Lors des quatre mois de stage au sein du Centre Social Marie Louise Souty, les missions mises en œuvre ont participé à la concrétisation du projet. Nous avons pu voir, au fur et à mesure, **l'évolution des enjeux touchant au réemploi des déchets** sur le territoire de la 4CPS. En effet, nous nous sommes confrontées à différentes limites et contraintes lors de nos missions et de nos échanges avec les acteurs, mais nous avons aussi pu proposer de nouvelles initiatives, qui ont été accueillies avec intérêt. C'est ce que nous allons développer dans notre ultime partie.

## 4) Constats et Analyses : vers une recyclerie sociale et solidaire

*Dans cette dernière partie, nous nous pencherons sur les constats que nous avons pu faire, suite à la mise en place des missions que nous avons réalisées pour la création du projet de recyclerie à Sillé-Le-Guillaume. Ces constats nous permettront de mieux appréhender les enjeux et les limites d'un tel projet en territoire sarthois.*

### a) La recyclerie : lieu de cohésion sociale et de sensibilisation

#### i) Le Chantier d'insertion

Dans sa définition première, une recyclerie est une structure de réemploi, un lieu où des déchets sont valorisés, et remis en vente pour commencer un nouveau cycle d'utilisation. Cet aspect purement technique d'une recyclerie retrace une partie de la réalité, mais grâce à de nombreux échanges avec les acteurs de l'insertion, en poste au Centre Social Marie Louise Souty, nous avons pu constater que **l'insertion professionnelle joue un rôle considérable dans l'empreinte sociale et solidaire du lieu de réemploi**. En effet, les apprentissages qui se font au sein du Chantier d'insertion se réalisent par un **transfert de compétences** entre les salariés. Chacun arrive avec ses compétences, ses connaissances, ses capacités, et chacun des salariés est mis au service de l'autre. Tout en étant guidé par un **encadrant technique**, les salariés en insertion sont invités à partager leurs savoir-faire. Ce transfert permet **une valorisation de soi**, via le partage, mais aussi via l'acquisition de certaines compétences.

*« Pour la recyclerie, moi je reste toujours sur la valorisation, le transfert il est là. C'est-à-dire que là, on est sur **la valorisation d'un produit**, et comment à partir d'un produit qui est « condamné », on peut en faire quelque chose qu'on peut de nouveau remettre dans un circuit de consommation, et c'est aussi de **la valorisation de soi**. Lorsqu'on retape un meuble, on est aussi sur de la valorisation de soi parce que c'est **l'accomplissement du travail effectué**, on a le visuel. Et ça c'est super important. »*

*Géraldine Roche, Conseillère Insertion Professionnelle pour le Chantier AcseS*

Cette valorisation de soi via la réalisation de certaines missions, donne lieu à **une émancipation de soi**, pas seulement dans son projet professionnel, mais aussi dans son quotidien. Elle permet de **donner certaines clés pour résoudre des problèmes** que le ou la salarié.e peut rencontrer en dehors de sa vie professionnelle. Le public des chantiers d'insertion, souvent dans des situations de vie difficiles et précaires, peut trouver des réponses à ses difficultés dans des activités de réemploi.

Cette future antenne du Chantier d'insertion AcseS dans les locaux de la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume est **la suite d'un accompagnement social sur le territoire**. La recyclerie exploitée par l'insertion professionnelle donne lieu à la création intrinsèque d'un **collectif social, local**, avec l'envie pour le Centre Social Marie Louise Souty de Conlie de **faire connaître les actions sociales** qu'il propose. C'est un lieu de discussions, de sensibilisation sur les questions environnementales, mais aussi un lieu pour faire changer les *a priori* sur l'action sociale. Fabien Grimault, encadrant technique de Chantier AcseS, ayant déjà travaillé dans le domaine du réemploi, a une vision plus globale que certains acteurs du projet de la recyclerie, et des propositions originales pour mettre en valeur le Chantier d'insertion sur le territoire :

*« Il faut faire changer les mentalités des gens. On peut **éveiller la curiosité artistique**, on peut faire pleins de choses, il faut laisser se créer les choses, le côté artistique c'est vraiment intéressant [...] On peut faire des **expos éphémères**, des **marchés de Noël** [...] il faut **se faire connaître**, avoir une vitrine sur ce qu'on fait. »*

Le Chantier d'insertion est **un vecteur de sensibilisation auprès des acteurs du territoire**. Il s'agit ici d'un des enjeux liés à l'implantation de la recyclerie sur le territoire de Sillé-Le-Guillaume : **faire changer les représentations**, voire les préjugés des acteurs institutionnels sur le réemploi, et sur l'action sociale menée par les Chantiers d'insertion. Mais la sensibilisation se fait aussi en direction de la population. Les expositions éphémères, les marchés de Noël « spécial réemploi », sont des **initiatives positives pour sensibiliser à l'économie circulaire un large public** venant du territoire de la 4CPS. Par ailleurs, tout comme le Centre Social Marie Louise Souty, la future recyclerie accueillera un public précaire. Il est essentiel de savoir **s'adapter à un public**, tant dans un discours qui a pour but de sensibiliser ce public, mais également dans l'offre de produits vendus à la recyclerie, par exemple penser la valorisation d'objets pour eux. Il s'agit de créer un lieu en connexion avec ces valeurs qui sont **la solidarité, le social, et l'écologie**. Certains acteurs du projet

ont également un rôle important dans la dynamique du lieu de réemploi, ce sont les associations locales.

ii) *Les acteurs associatifs*

Les associations liées au projet, le **Repair Café** et le **Secours Catholique**, toutes deux basées à Sillé-Le-Guillaume, sont des acteurs indispensables à l'élaboration du projet : chacune des associations a **déjà une pratique du réemploi**, dans une visée sociale et solidaire. En effet, en ce qui concerne le Repair Café, l'association organise **des ateliers de réparation** sur des objets du quotidien, animés par des bénévoles intervenants auprès d'un public divers, souhaitant apprendre à réparer leurs objets eux-mêmes et leur donner une seconde vie au lieu de les jeter. Donc cette activité s'inscrit complètement dans **une démarche de zéro déchet et d'économie circulaire**. Elle travaille aussi indirectement sur la valorisation et l'émancipation de soi, via le travail manuel de réparation. Pour la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume, le Repair Café est un acteur très important du projet car il apporte ses compétences en terme de réemploi. Acteur de sensibilisation sur le territoire de la 4CPS depuis quelques années, le Repair Café souhaite s'investir dans les locaux de la recyclerie en proposant **des ateliers de réparation et de sensibilisation au public de la recyclerie**. Quant au Secours Catholique, cette association est un acteur phare du territoire. Créatrice de lien social sur la commune de Sillé-Le-Guillaume, l'association propose, avec une poignée de bénévoles, **des vêtements de seconde main dans sa Vestiboutique**, dans le local du Secours Catholique. Ce local est un lieu de rencontres et de discussions. Les bénévoles effectuent un grand travail d'écoute et d'aide administrative. Josette Faramin, présidente de l'association, nous dit diriger régulièrement certaines personnes fragiles vers les professionnels du Centre Social Marie Louise Souty de Conlie. Après de nombreux échanges, le souhait de l'association serait de transférer certains dons de vêtements à la recyclerie, car leur espace de stockage est limité. Des événements comme **des ventes de vêtements pourront être proposées dans les locaux de la recyclerie, en partenariat avec le Secours Catholique**.

Ces deux associations, partenaires moteurs du projet de recyclerie, vont permettre d'apporter un autre aspect au lieu : celui de **collectif**. En effet, cette structure du réemploi va devenir un lieu de convivialité, où chacun pourra prendre le temps de discuter ensemble, d'être entendu, de se documenter, de réfléchir, de proposer des idées, des initiatives autour des questions écologiques et environnementales. Des activités comme la création d'un jardin potager, de panneaux de sensibilisation sur des thèmes de la gestion des déchets, mais aussi sur la préservation de la

biodiversité, autour de la recyclerie ont déjà été abordées par les associations (mais également le Secteur Famille et Parentalité du Centre Social Marie Louise Souty). Ces éléments apportés à la réflexion globale que nous pouvons avoir sur un projet comme celui-ci a toute son importance dans l'action de sensibilisation portée par la structure de recyclerie, pour le porteur de projet mais également pour le territoire. Incrire entièrement les associations dans ce projet de recyclerie, c'est **faire vivre le réseau associatif local**, et **sensibiliser la population du territoire** dans un lieu qui regroupent différentes activités et différents acteurs, un lieu de **cohésion sociale**, entre les différents publics, entre les acteurs et les communes. La sensibilisation est un des points importants dans l'existence du lieu : l'information et la communication sont des enjeux à prendre en compte pour que le projet puisse aboutir et devenir réalité.

### b) La Communication : entre information et négociation

La communication, qu'elle soit interne ou externe à la recyclerie, est essentielle pour un développement efficace du projet. Durant le stage au sein du Centre Social Marie Louise Souty, la communication interne au projet a concerné **la communication auprès des acteurs du projet** de la recyclerie. Comme précisé dans la deuxième partie de ce mémoire, la mission a été d'organiser des réunions entre les acteurs, de les informer par courriels des avancées du projet. Même si la crise sanitaire liée à la pandémie de *Covid 19* a empêché les réunions en présentiel, des réunions en visioconférence ont pu être mises en place. La communication interne, lors de la mise en œuvre d'un projet comme celui de la recyclerie, permet d'**informer** mais aussi de **créer une cohésion de groupe** entre les acteurs. Durant ces quatre mois de gestion de projet, seulement deux réunions ont pu être organisées : la communication interne sous cette forme a donc été quelque peu compromise.

Mais un autre aspect de la communication interne au projet est apparu durant les échanges entre le Centre Social Marie Louise Souty et la 4CPS : il s'agit de **la négociation**. En effet, par le terme « négociation » nous entendons « devoir convaincre ». Lors des échanges pour la mise en place de la convention entre la 4CPS et le Centre Social Marie Louise Souty sur le transit des déchets entre la déchèterie à Sillé-Le-Guillaume et la recyclerie, nous avons eu l'occasion de nous confronter à une situation de négociation avec un responsable de la 4CPS. En effet, suite à l'apparition d'une contrainte concernant **le moyen de collecte sur la déchèterie pour les objets de seconde main**, nous avons proposé une solution pour y remédier et donner la possibilité à la future structure de

réemploi de collecter sur le site de la déchèterie à Sillé-Le-Guillaume. Un **caisson de réemploi**<sup>18</sup> devait être installé sur le site de la déchèterie, comme moyen de collecte. Étant donné le manque d'espace sur le site, le caisson de réemploi n'a finalement pas pu être envisagé. Suite à des recherches pour d'autres missions annexes, nous avons trouvé une solution : **former l'agent d'accueil en déchèterie au poste d'agent-valoriste**, afin qu'il puisse diriger les usagers ayant des objets encore en état d'utilisation et valorisables, vers les locaux de la recyclerie (se situant en face de la déchèterie).



*Figure 15 : Plan désignant le terrain de la recyclerie et la déchèterie à Sillé-Le-Guillaume ainsi que l'itinéraire reliant les deux parcelles (Elise Torchin – 2020)*

Le but étant également par ce biais de **sensibiliser les usagers au réemploi**. En effet, l'agent de déchèterie, dans ce cas de figure, devra être capable de savoir reconnaître un objet valorisable d'un objet non-valorisable. C'est ici que la formation d'agent valoriste est importante : tout d'abord, pour **détourner au maximum les flux de déchets valorisables de la déchèterie** vers la structure de réemploi, mais c'est également un moyen de **valoriser les compétences**

<sup>18</sup> Caisson sous forme de conteneur maritime d'une taille avoisinant les 30m<sup>2</sup>, permettant aux usagers d'une déchèterie de faire dons de leurs objets qu'ils considèrent encore comme réutilisables, à destination d'une structure de réemploi partenaire.

**professionnelles de l'agent d'accueil en déchèterie.** L'agent d'accueil devient de médium de communication entre les usagers et la recyclerie. C'est donc un acteur clé du projet. Mais cette solution n'a pas encore été retenue. En effet, selon le responsable en charge de la thématique environnement à la 4CPS, l'agent d'accueil en déchèterie est déjà sensibilisé au réemploi en raison de ses expériences professionnelles précédentes dans des déchèteries où les usagers étaient plus aisés et déposaient beaucoup plus d'objets valorisables.

Cette négociation a eu **un impact sur la mission concernant la rédaction de la convention** entre la 4CPS et le Centre Social Marie Louise Souty, sur le transit des déchets valorisables de la déchèterie de Sillé-Le-Guillaume vers la recyclerie. La rédaction d'un contrat entre deux acteurs du territoire révèle un rapport de concurrence face à un même gisement de déchets (celui de la déchèterie de Sillé-Le-Guillaume) et influence fortement la communication interne au projet.

En revanche, la préparation de la communication externe a été l'une des missions les plus importantes pour le projet de recyclerie. En effet, **un plan de communication** a été rédigé et **des supports de communication** de type affiche ont été créés (vous pourrez les retrouver en Annexe 1 et 3). Les supports de communication ont une vocation de **filtrage des apports volontaires**, cela signifie que chacune des affiches transmet un message bien précis sur l'attente de la recyclerie sur le type de dons attendus. Comme nous pouvons le voir ci-dessous, chaque support a été créé en suivant des périodes de l'année, ou bien des évènements annuels :





Figure 16 : Supports de communication « Apports volontaires » (sources : Adèle Torchin - 2020)

Chacune des affiches cible le type de gisement souhaité par la structure, ce qui permet de **garder le contrôle sur les apports volontaires** des usagers, pour **gérer au mieux la zone de stockage** de la structure. L'important est de gérer un **stock en flux tendu** (obligation pour le bon fonctionnement de la recyclerie car la surface de stockage disponible n'est que de 100m<sup>2</sup>) mais aussi de gérer l'apport pour ne pas être à contre-courant des besoins du territoire. Cet aspect de la communication est primordial car elle agit directement sur la gestion de la structure du réemploi. En effet, cette communication est positive pour la structure, ainsi que pour le public de la recyclerie : si les apports volontaires sont filtrés à la source, la population pourra bénéficier d'articles de seconde main davantage en rapport avec la période de l'année et les besoins qui en découlent (comme les fournitures scolaires pour la rentrée des classes, ou des plants de légumes pour le potager au printemps par exemple).

Le plan de communication quant à lui **regroupe les différents enjeux à prendre en compte en vue de l'ouverture de la recyclerie** à Sillé-Le-Guillaume, mais aussi **l'investissement des acteurs du projet** les mois et années suivantes. Ce document délimite également les zones et périodes

d'investissement de tels ou tels acteurs, de tels ou tels partenaires mais aussi de la population du territoire de la 4CPS. Ces documents élaborés à l'avance du lancement de **la campagne de communication** pour préparer l'ouverture de la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume, retracent toutes les actions que le Centre Social Marie Louise Souty doit mener pour impliquer les acteurs locaux dans le projet, pour répondre aux différents conventionnements avec les institutions, et surtout pour faire connaître le projet auprès de la population du territoire.

Suite à cette présentation des missions ayant attiré à la communication, nous pouvons poser ce constat : **la communication est l'un des principaux enjeux dans la gestion d'un projet de réemploi social et solidaire**. Certes, la recyclerie est une structure qui va permettre de réduire la production de déchets et donc de réduire les dépenses pour la gestion des déchets, de créer l'emploi sur le territoire, mais via la communication, un projet de réemploi **valorise l'image des communes** faisant partie de ce projet. L'importance de l'image, pour tous les acteurs du projet, est un enjeu essentiel. Cette communication permet de construire une certaine **réputation** (ou de la garder si elle est déjà présente) auprès des institutions comme la CAF, la DIRECCTE ou bien le Département. La communication apporte des éléments pour **parfaire sa crédibilité et sa légitimité auprès de ces institutions** mais aussi **auprès des autres acteurs du projet**. Cette image donnée va conduire à porter un message et à défendre des intérêts pour la création d'un projet. Elle a un impact évident sur la capacité pour un porteur de projet à recevoir le soutien (financier ou non) de ses pairs et des institutions. Par ailleurs, un projet comme celui de la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume a tout intérêt à **s'inscrire dans une communication globale**, dans le but de faire gagner en visibilité le territoire. Pour cela, la structure pourra trouver des outils de communication, ou d'autres ressources, auprès de réseaux de réemploi comme celui du *Réseau National des Ressourceries*.

### c) Réseau National des Ressourceries : un soutien à ne pas négliger

Depuis les prémices de ce projet, être un membre actif du *Réseau National des Ressourceries* a toujours été une initiative envisagée par le Centre Social Marie Louise Souty. Le RNR (*Réseau National des Ressourceries*) est **un groupement de structures du réemploi social et solidaire qui a pour but la sensibilisation auprès de tous les publics**. Les structures faisant parties de ce réseau peuvent partager leurs pratiques, des documents importants comme des conventions ou des appels d'offres, des supports de sensibilisation... Le réseau est aussi un moyen de **se soutenir entre structures** : par exemple, pendant la crise sanitaire du *Covid 19*, les *Ressourceries* membres du

réseau se sont partagées les tâches concernant la rédaction des protocoles sanitaires, pour éviter à chaque structure la charge de les rédiger elle-même. Un protocole a été rédigé par trois structures et partagé via le RNR pour l'ensemble des *Ressourceries* se trouvant sur le territoire français<sup>19</sup>. Ce groupement de structures de réemploi permet de porter des valeurs comme **la solidarité et l'entraide**. Lorsqu'une recyclerie indépendante souhaite faire partie de ce réseau, elle doit remplir des **conditions d'adhésion** bien précises et surtout **renseigner un formulaire** en détaillant ses activités au sein de sa structure. La recyclerie candidate doit posséder les **quatre critères** suivants :

- **La Collecte** : organiser une collecte d'objets de seconde main, via l'apport volontaire, la collecte en déchèterie et la collecte à domicile ;
- **La Valorisation** : trier, nettoyer, réparer des objets collectés ;
- **La Vente** : organiser la vente de ces objets au sein de la structure ;
- **La Sensibilisation** : Mise en œuvre d'actions de sensibilisation au sein de la structure ou en dehors lors d'évènements.

Le dernier critère ci-dessus est le plus important et c'est souvent celui-ci qui fait foi de la recevabilité de la structure au sein du RNR. En effet, la recyclerie doit réaliser **des missions de sensibilisation à la prévention des déchets** ainsi qu'au réemploi, sous la forme d'ateliers participatifs, ou bien d'un espace partagé entre les associations du territoire, à destination des habitants. Lorsqu'une structure du réemploi devient une *Ressourcerie*, elle doit délivrer un message commun aux autres structures du *Réseau National des Ressources*. Le but étant de communiquer autour des questions du réemploi, sous un angle écologique, à tous les publics, dans différents lieux, pour **diffuser des connaissances aux usagers**. Le projet de recyclerie du Centre Social Marie Louise Souty remplit tous les prérequis pour faire partie du réseau. En effet, être une *Ressourcerie* apporte beaucoup d'avantages pour une petite structure comme celle qui va être créée dans les mois à venir à Sillé-Le-Guillaume. Premièrement, c'est l'assurance d'une **reconnaissance dans le milieu associatif du réemploi** mais aussi **dans le milieu institutionnel**. Le *Réseau National des Ressources* jouit d'une certaine notoriété et permet d'asseoir plus facilement sa légitimité dans la mise en œuvre de certains projets. De plus, c'est également **une preuve de la fiabilité ainsi que de la compétence de la structure de réemploi**. Cette crédibilité prêtée au *Réseau National des Ressources* est un atout considérable dans la participation à la vie

---

19 Informations collectées via un entretien avec Valérie Gesbert, directrice de la Ressourcerie Recup & Co à Mamers en juin 2020.

politique nationale. Par exemple, depuis 2017, le RNR participe au **plaidoyer national pour défendre le réemploi social et solidaire** devant les parlementaires, initiative portée par le REFER (Réseau Francilien des Acteurs du Réemploi) et 15 autres organisations comprenant des réseaux du Réemploi Solidaire, des collectivités, des ONG et des réseaux d'insertion<sup>20</sup>. Cet investissement à l'échelle nationale permet un rayonnement considérable des structures faisant parties du réseau. Cette reconnaissance dans le domaine politique valorise l'image de la recyclerie et aussi des acteurs porteurs du projet et partenaires, et donc **valorise aussi l'image du territoire**.

#### d) Les limites du projet

*Malgré tous ces aspects positifs liés à la création d'une recyclerie sur le territoire de Sillé-Le-Guillaume, le projet comporte ses limites, certaines étant connues depuis le début du projet, d'autres sont apparues au fur et à mesure, grâce à des regards aguerris d'acteurs du territoire, mais aussi grâce à une certaine position extérieure de notre part.*

##### i) Un manque de moyens financiers

Les questions financières sont toujours celles qui posent le plus de difficultés à être énoncées. Depuis les prémices du projet de réemploi, **le budget a été une problématique récurrente** dans les échanges entre les acteurs. Chacun d'entre eux ne pouvaient pas s'investir financièrement (comme les associations), mais d'autres se sont proposés pour être des partenaires financiers (la 4CPS prend en charge la construction du bâtiment de la future recyclerie). Les subventions et autres conventions signées par certaines institutions ont également aidé de nombreux projets de réemploi à se concrétiser. Aujourd'hui, les moyens financiers pour créer une structure de réemploi manquent tout de même, pour plusieurs raisons : en effet, depuis quelques années, les institutions comme celle de la DIRECCTE, l'ADEME, le Département, et autres services publics, ne subventionnent plus autant qu'avant. Nous pouvons nous demander pourquoi, puisque le réemploi et la vente d'objets de seconde main est en plein essor, et nous avons plus que jamais besoin d'aides financières pour mettre en place un réseau de réemploi social et solidaire encore plus dense, pour donner à tous la possibilité de réduire sa production de déchets, et de consommer de manière plus durable.

Pour le projet de la Recyclerie à Sillé-Le-Guillaume, **le budget prévisionnel est calculé sur 5 ans**, c'est-à-dire de 2020 à 2025 (voir les détails en Annexe 2). Il est inscrit sur ce document que

---

<sup>20</sup> <http://www.reemploi-idf.org/strategie-nationale-reemploi/>

l'ADEME donne jusqu'à 55 % de financement public sur l'investissement « hors espace de vente », ce qui équivaut à 300m<sup>2</sup> subventionnables sur la structure de réemploi à Sillé-Le-Guillaume. Malheureusement, fin juin 2020, l'ADEME a contacté la 4CPS ainsi que le Centre Social Marie Louise Souty pour infirmer cette promesse de subvention et la réduire à 50 % de ces 55 %. Il va donc falloir **trouver de nouveaux subventionnements** pour mener à bien le projet. Sur ce même document, nous pouvons voir que certains points restent en suspend comme la source de financement pour l'achat du matériel et de la gestion de la logistique, ainsi que pour le matériel de vente. Ces différents points sont pourtant indispensables au fonctionnement de la future recyclerie. En revanche, **les postes en insertion, proposés par la recyclerie, sont subventionnés**. En effet, les emplois en insertion sont toujours pris en charge par la DIRECCTE, comme pour n'importe quel type de structure de l'IAE. En 2020, la DIRECCTE a donné la possibilité au Chantier d'insertion AcseS d'**embaucher jusqu'à 10 ETP**, certains postes étant proposés pour l'exploitation à venir de la recyclerie.

Cet aspect financier est apparu comme une limite au fil du projet, nous pourrions le relier à une autre contrainte dont elle découle sûrement, celle du manque de cohésion entre les acteurs du territoire.

ii) *Un manque de cohésion entre les acteurs et les anciens territoires*

La création de la recyclerie, lancée depuis quatre ans (2016), n'est toujours pas aboutie et beaucoup de points importants dans la mise en œuvre du projet restent flous. Pourquoi cette lenteur dans l'avènement de cette innovation de territoire ? Au fur et à mesure de la mise en œuvre des missions de terrain ainsi que d'animation de réseau, nous nous sommes aperçue que **les acteurs du projet ne communiquaient pas entre eux**. Le Centre Social est **le maillon** reliant tous les partenaires du projet entre eux. Cette communication inexistante mène vers **un manque de dynamisme** qui freine l'avancée des missions. En effet, tout au long du projet, même si la période du *Covid 19* a créé une organisation de travail complexe, les réunions pour le suivi de la recyclerie n'ont pas été une priorité. Est-ce que le projet de recyclerie est **une priorité pour tous les partenaires ?** Pour certains acteurs, il s'agit d'un manque d'investissement, ou d'un certain **scepticisme à l'égard du réemploi et de son utilité**. En effet, chez certains des principaux partenaires, nous avons relevé une **méconnaissance des questions relatives à la prévention des déchets**, ce qui explique en partie la crainte de cette implantation d'une structure de réemploi à Sillé-Le-Guillaume. Les partenaires, ainsi que le porteur de projet, devraient suivre une formation

ou bien être sensibilisés au réemploi social et solidaire. Suite à cette remise à niveau, ils pourront prendre conscience de **la cohérence du projet de recyclerie avec la situation territoriale d'aujourd'hui**, d'implanter une de ces structures à Sillé-Le-Guillaume. Cela leur permettra de soutenir davantage le projet.

Cette absence de communication peut être décrite également comme une **anti-communication** dans certains cas. Certains acteurs pensent qu'adapter son discours en fonction des acteurs auxquels ils doivent s'adresser est la seule manière d'obtenir ce qu'ils veulent. C'est un « jeu d'acteurs » constant lors des échanges pour le suivi du projet. Tel ou tel propos ne peut pas être dit ou divulgué, car quelqu'un pourrait contredire ces propos ou au contraire, trop s'investir dans le projet et ne pas savoir rester à sa place. Mais cette stratégie de communication est opportuniste et **n'invite pas à un climat de confiance, ni à la cohésion autour d'un projet collectif**. Le Centre Social, qui devrait jouer **un rôle d'animateur et de porte-parole**, ne cherche pas à impliquer les partenaires. Par cette stratégie de communication, les associations locales sont tenues à l'écart du projet de recyclerie, par peur qu'elles s'investissent trop, mais le Centre Social n'arrive pas non plus à convaincre les élus et fonctionnaires de la 4CPS en raison d'une filtration des informations transmises, par peur du retrait des soutiens de certains élus, ce qui pourraient avoir un impact sur les activités même du Centre Social. De plus, les élus et les associations locales ne semblent pas communiquer entre eux. **Cette crainte constante n'inspire pas un climat de confiance**, et provoque un manque de cohésion et d'esprit d'équipe. Cette stratégie de gestion de projet ne s'implante pas sur des bases stables, ce qui pourrait être **un frein important d'ici l'ouverture de la recyclerie**. Il est important de mettre en lumière cette limite pour améliorer cet aspect de la gestion de projet, qui est indispensable pour la pérennité de la recyclerie.

Ce manque de cohésion dû à un manque de communication, explicité ci-dessus, peut aussi s'expliquer d'une autre manière. En effet, avant 2017, la 4CPS n'existait pas. Les deux communautés de communes voisines, la Champagne Conlinoise et le Pays de Sillé, étaient indépendantes et menaient chacune leur politique et leurs actions pour leur territoire. Initialement, la Champagne Conlinoise menait **une politique sociale**, horizontale, c'est-à-dire d'inclusion, pour les acteurs locaux, et tenait compte de ses citoyens, pour créer une certaine dynamique de territoire. Le Pays de Sillé était assez différent : **une politique davantage économique**, verticale, assez hiérarchisée, ne cherchant obligatoirement pas la concertation avec

les acteurs locaux et les citoyens. Les deux territoires n'ont pas vraiment entretenu de relations, jusqu'en 2015, à la mise en vigueur de la loi NOTRe, sur le groupement des Communautés de Communes de moins de 15 000 habitants. Les deux Communautés de communes **ont dû fusionner**, et certaines **tensions** sont apparues. En effet, les deux territoires n'avaient pas du tout la même vision de la politique locale. En 2020, ces tensions sont encore bien visibles. Ces conflits implicites sont **un frein aux initiatives locales**, et à **l'épanouissement du tissu associatifs** sur le territoire de la 4CPS, pour le bien-être des habitants. Lors d'entretiens menés auprès de chacun des acteurs du projet de la recyclerie, certains propos ont prouvé ce **manque de confiance**, ce **manque de cohésion**, dû à **une absence de vision commune sur le devenir du territoire de la 4CPS**. La Directrice du Secours Catholique, porte des propos intéressants sur cette limite, due à des différents politiques :

*« [à propos de la recyclerie] Mais il y a des personnes, comment dirais-je, des personnes influentes, et puis quand on leur dit ça ils disent « oui mais tu rends compte ? On va se retrouver avec pleins de gens en difficultés, on en a déjà pleins » il y a aussi un peu tout ce qui est la peur autour, et oui ça fait peur la pauvreté, ça fait peur à bien des gens. »*

Ces propos, au-delà de montrer la non-motivation des personnes « *influentes* », révèle **la crainte de la précarité et ses conséquences sur l'image du territoire**, mais aussi **le manque de connaissance du réemploi**, ce qui crée des tensions entre les acteurs du projet, mais aussi entre les différentes populations du territoire de la 4CPS. En effet, comme nous avons pu le voir dans la partie consacrée à l'étude du territoire de la 4CPS, une partie de la population est précaire. Beaucoup d'habitants sont éloignés de l'emploi, et les postes en insertion sont recherchés. La création d'une recyclerie à Sillé-Le-Guillaume est **une opportunité considérable** pour cette partie de la population. Malheureusement, les personnes influentes ne souhaitent pas les voir ni les recevoir dans une nouvelle structure, cela par manque de connaissances et de communication avec les acteurs sociaux (comme le Centre Social Marie Louise Souty, ou bien le Secours Catholique). La crainte et **la méfiance** viennent donc de **divergences politiques et d'une fracture territoriale**, d'un manque de connaissances sur les actions sociales qui sont menées sur le territoire, mais c'est également assimiler le réemploi à une activité précaire au lieu de le voir comme une aide pour les habitants ou une action pour la réduction des déchets pour la préservation de l'environnement. Cette crainte et cette méfiance créent un manque de

communication entre les acteurs du projet et donc une absence de cohésion entre ces mêmes acteurs. Josette Faramin lance un message d'espoir pour la pérennité du projet de recyclerie sur le territoire de la 4CPS :

*« [à propos de la recyclerie] j'espère que ça va souder un peu les personnes, les associations du territoire [...] pour créer une certaine cohésion entre Sillé et Conlie, la 4CPS quelque part,... le fait de construire quelque chose avec le Centre Social, ça aussi c'est important ».*

Ces propos donnent à voir la volonté d'une association locale de faire fusionner, tant physiquement que dans les mentalités, les deux anciens territoires qui forment désormais la 4CPS.

Ces limites amènent aussi des contraintes plus concrètes comme lors du lancement de la rédaction de la convention entre le Centre Social Marie Louise Souty et le 4CPS, pour le transit des déchets valorisables entre la déchèterie à Sillé-Le-Guillaume et la recyclerie.

### *iii) La Convention "Déchèterie - Recyclerie"*

Une convention rédigée et signée entre deux acteurs est un **document à valeur juridique**, décrivant le cadre dans lequel des prestations de services, des installations de matériels, des actions sur site, vont être mené par l'un ou l'autre des acteurs signataires de cette dite convention. Ce document entre le Centre Social Marie Louise Souty et la 4CPS, concernant le transit de déchets valorisables entre la déchèterie à Sillé-Le-Guillaume et la recyclerie, reste encore à rédiger. En effet, il s'agissait de l'une des missions du stage au sein du Centre Social Marie Louise Souty, mais le confinement dû à la pandémie de *Covid 19* a retardé le début des échanges entre la 4CPS et le Centre Social à ce sujet.

D'autres aspects communicationnels et opérationnels ont complexifié la mission. L'attente de la rédaction de la convention retarde l'avancée du projet. Pourquoi ? Deux freins sont en jeu dans ce cas. Premièrement, nous relevons que certains acteurs du projet au sein de la 4CPS n'ont **pas de connaissances dans le réemploi**, ce qui les mènent à **une peur des éventuelles dérives** de celui-ci **au sein de leur déchèterie**. La déchèterie de Sillé-Le-Guillaume est un site étroit, mais assez grand pour recevoir plusieurs voitures d'usagers, de laisser la libre circulation à l'agent de déchèterie, ainsi qu'aux membres des services techniques de la commune, eux aussi présents sur le site. Suite aux entretiens passés avec certains personnels de la 4CPS, nous pouvons dire que l'absence de prise en main du projet au niveau opérationnel, c'est-à-dire, de la rédaction de la convention et de

propositions pour la mise en place de moyens de collecte sur le site de la déchèterie, est dû à une méconnaissance de la prévention des déchets, du réemploi en déchèterie, ainsi qu'à **des préjugés sur la récupération en déchèterie**. Ces préjugés portent sur **la récupération informelle<sup>21</sup> des déchets**, menant à la peur que les usagers ne viennent sur le site seulement pour récupérer des objets dans le caisson de réemploi dédié à la recyclerie et **troubler l'activité de la déchèterie** sur le territoire. Ces prénotions mènent donc à un rejet total de ce moyen de collecte, c'est-à-dire l'installation d'un caisson de réemploi sur le site de la déchèterie de Sillé-Le-Guillaume. En effet, la petite surface de la déchèterie et le non-respect des règles du site par les usagers, tiennent pour arguments de cette non-récupération des déchets valorisables sur site, à destination de la recyclerie. Aujourd'hui, aucune des solutions proposées par le Centre Social et les associations partenaires n'a été acceptée par la 4CPS. Il faut savoir que **la part des déchets valorisables déposés en déchèterie est élevée**, et qu'une recyclerie ne peut pas fonctionner sans cet apport venant de la déchèterie. Le 20 mai 2020, avec Michel Zinarder et Jean-Jacques Soreau (membres du Conseil d'Administration du Centre Social de Conlie) et Nicolas Kerckhof (responsable du pôle environnement de la 4CPS), nous avons visité le site de la déchèterie de Sillé-Le-Guillaume. Nous avons constaté l'intérêt évident pour la future recyclerie de collecter au sein de la déchèterie. De nombreux meubles, comme sur cette photographie prise ce 20 mai 2020, étaient stockés dans l'attente d'être jetés ou valorisés par des filières de recyclage.



*Figure 17 : Meubles à caractère valorisable, vus lors de la Visite de la Déchèterie de Sillé-Le-Guillaume le 20 mai 2020  
(Adèle Torchin - 2020)*

21 La récupération informelle en déchèterie est réalisée par des usagers, entre usagers, sur un site de déchèterie. Cette action est assimilée à du « vol » pour beaucoup de collectivités locales françaises.

Nous pouvons voir que ces meubles pourraient être collectés par la future recyclerie. Ce point est une limite à la rédaction de la convention **en raison du caractère juridique et réglementaire de cette installation de caisson de réemploi**. L'avancement du projet de recyclerie est donc bloqué par ce refus de trouver un moyen de collecte adéquat.

Deuxièmement, la rédaction de cette convention est retardée en raison d'une méfiance quant à son contenu. En effet, la gestion des déchets des collectivités locales représente le budget le plus important (en 2017, le budget dédié à la gestion des déchets à la 4PCS s'élevait à 2 370 135,03 euros). Depuis la mise en place d'actions de prévention des déchets sur le territoire national, et même au niveau de l'Union Européenne, certaines collectivités locales ont des difficultés à laisser de la place aux acteurs de l'économie sociale et solidaire, en les laissant collecter une part de leur gisement de déchets. **Les relations entre les acteurs impliqués dans la gestion des déchets sur un même territoire sont donc parfois conflictuelles**. En effet, même au-delà des tensions entre les deux acteurs impliqués dans cette convention, les conflits surgissent d'ailleurs : à la déchèterie de Conlie, la 4CPS a installé en 2018, un caisson de réemploi pour l'antenne de **la Communauté Emmaüs**, implantée à quelques kilomètres. Sur un même territoire, il n'y a pas d'inconvénients à collecter des déchets valorisables sur plusieurs déchèteries, ni, pour les Communautés de Communes, à avoir plusieurs partenariats avec des structures du réemploi différentes. Mais cette information prouve que certains acteurs du projet de la recyclerie pensent qu'il y aurait **concurrence ou conflit d'intérêt** à signer une convention entre la déchèterie de Sillé-Le-Guillaume et la nouvelle recyclerie. Cette question sur le lien entre **concurrence et détournement de gisements de déchets**, nous pouvons nous la poser également dans un autre cas : sur la déchèterie de Sillé-Le-Guillaume, nous avons noté la présence de **caissons d'éco-organismes** comme **Eco-mobilier**. Cette filière de recyclage spécialisée dans la valorisation matière des meubles, est un frein à la rédaction de cette convention. Les tensions entre la filière recyclage et la filière réemploi ne sont pas nouvelles, d'ailleurs la majorité des structures du réemploi qui souhaitent collecter en déchèterie sont confrontés à ce type de concurrence pour le gisement. De ce fait, il est difficile pour la 4CPS de **se positionner favorablement pour la création de la recyclerie**. Ces désaccords sur le contenu de la convention mènent à un travail de négociation.

Comme nous avons pu le voir, les limites sont nombreuses. Le manque de communication et de sensibilisation sont finalement les bases de beaucoup d'autres freins qui empêchent la mise en place des actions pour l'élaboration de cette recyclerie. L'importance d'exposer ces biais, c'est de

**partager une vision du projet que certains des acteurs n'ont pas encore.** Ils ne voient pas encore l'importance de l'implantation d'une telle structure sur le territoire, à l'échelle locale. Ces limites entravent le bon déroulement du projet, qui est pourtant **une innovation sociale qui répond aux besoins des habitants**, comme avoir accès à une offre de **consommation plus durable** et davantage en adéquation avec leur **pouvoir d'achat**, mais aussi un **lieu de vie sociale**, un **lieu de solidarité** sur leur territoire, où ils pourront **s'exprimer en tant que citoyens**.

### e) Faire évoluer les rapports de force

Pour faire avancer le projet de recyclerie et contrer ces limites, nous pouvons proposer des solutions à mettre en œuvre. Ces améliorations permettront de **tendre vers la création d'un objectif commun** entre le Centre Social Marie Louise Souty, la 4CPS ainsi que les associations locales. En effet, **les rapports de force** au sein de ce projet de recyclerie **sont inégaux**. Au niveau financier, ces inégalités sont inévitables, mais en ce qui concerne la participation à l'élaboration du projet, chacun a le droit de donner son avis et de s'investir autant qu'il le souhaite.

Avant de construire cette nouvelle communication autour de la création d'une équipe, prenons plutôt le problème à la source. Pour apporter cette cohésion entre les acteurs du projet de la recyclerie, il est important que les personnes travaillant au Centre Social Marie Louise Souty, qui est porteur du projet, soient soudées et puissent se retrouver autour d'un message commun pour le réemploi social et solidaire. En effet, **la cohésion d'équipe au sein du Centre Social est complexe**. Il y a peu d'échanges sur les emplois du temps de chacun, quels sont les rendez-vous importants pour les missions menées par le personnel du Centre Social, etc. Très peu de salariés ont des informations sur la mise en place de la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume, et **certains s'étonnent de ne pas être plus impliqués**, mais **n'osent pas forcément prendre part à la gestion de projet**. Notons également que les tensions apparaissent rapidement au fur et à mesure des échanges lors des réunions d'équipe. Personne ne sort totalement satisfait de ces échanges et la vie du Centre Social continue dans la frustration. Cette ambiance de travail ne permet pas à tout le monde de s'investir autant qu'il le souhaiterait et les projets comme ceux de la recyclerie, qui n'est que peu investi par le personnel du Centre Social. Pour remédier à cela, il est intéressant de mettre en place **des outils de management**. Nous avons donc créé une fiche action pour mettre en place un management d'équipe.



Figure 18 : Outil pour améliorer le management d'équipe au sein du Centre Social M.L.S (Canva - Adèle Torchin - 2020)

Ce temps passé à **échanger sur sa vie professionnelle**, mais aussi sur sa vie privée, permet de créer des liens. Beaucoup de personnes du Centre Social nous ont avoué ne pas avoir le temps pour faire des réunions et **pas assez de temps pour échanger sur leur mission**. Mais ce temps de partage sur leur missions, au sein du Centre Social, **fluidifiera les échanges entre eux** tout au long de la semaine. L'exercice est difficile au début, mais la cohésion d'équipe arrive rapidement. Par ailleurs, pour dissiper les tensions entre les personnels, et améliorer l'ambiance globale de travail, il est important d'inclure tout le monde. En effet, lors de la seule réunion d'équipe à laquelle nous avons pu assister, **les salariés du Chantier d'insertion AcseS n'étaient pas conviés**, alors que les salariés de AcseS et les autres membres du personnel du Centre Social ont le même employeur. Il est important d'inclure ces personnes, pour qu'elles se sentent intégrées et investies dans les missions du Centre Social. Tout en mettant en place ces outils, **le Centre Social en tant que porteur de projet saura davantage animer le réseau qui regroupent les partenaires travaillant sur le projet de la recyclerie**. En effet, l'inclusion est un des paramètres importants pour une bonne communication. **Les salariés en insertion, l'encadrant technique et la conseillère en insertion professionnelle n'étant pas encore conviés aux échanges sur la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume**, il

est indispensable de les intégrer car ils sont aussi concernés par l'élaboration de la recyclerie au même titre que les autres acteurs du projet. De plus, **l'agent de déchèterie**, un acteur qui a tout son rôle à jouer dans la sensibilisation auprès des usagers ainsi que la collecte des objets de réemploi à destination de la recyclerie, **doit être invité aux réunions de projet, ainsi qu'y participer activement**. Si un seul des partenaires du projet ne se sent pas compris, écouté, ou investi, cette cohésion d'équipe ne peut pas exister ni perdurer. Pour finaliser ces actions de communication interne, il est intéressant d'inviter un ou plusieurs représentants de la population locale. Ainsi **les citoyens aussi seraient représentés**.

Après avoir mis en place cette mission d'inclusion, d'autres actions plus concrètes doivent être mises en œuvre pour travailler à l'avancement du projet de réemploi. Pour cela, le Centre Social, avec l'aide du CEAS (qui a un rôle de suivi), peut contacter des structures du réemploi du territoire et **organiser des visites avec tous les acteurs du projet**. Chacun pourra prendre conscience de l'investissement que demande la création d'une structure de réemploi, mais aussi **connaître les différentes missions qui forment l'activité des salariés dans ces structures**, comme la collecte, le nettoyage, le tri, la valorisation par la réparation, la vente, l'accueil du public, ou encore les actions de sensibilisation. En effet, **mener des actions de terrain avec les acteurs du projet** permet d'amener un **investissement supplémentaire** de leur part et de **sensibiliser à la prévention des déchets** ceux qui ne le sont pas encore. Pour créer cette cohésion d'équipe, il est important d'entretenir les échanges par des réunions régulières, dans une communication intelligente et dynamique pour que chacun puisse s'exprimer sur le projet de la recyclerie. Le dialogue lancé, il est plus facile de **trouver un objectif commun à tous les partenaires**, dans la création de la recyclerie.

Pour **faire évoluer durablement les rapports de pouvoir** sur le territoire de la 4CPS et dans cette gestion de projet, il est important de **faire appel aux valeurs de l'ESS**. En effet, nous avons remarqué l'absence de l'utilisation du terme « économie sociale et solidaire » dans les échanges autour de la recyclerie. C'est un point qui n'a pas du tout été abordé lors du stage, ni dans les documents en rapport avec le projet. **Pourtant, pouvons-nous penser le réemploi sans l'aspect social et solidaire ?** Nous pouvons l'appréhender seulement par l'angle écologique de l'action de réduction des déchets, mais cet aspect non plus n'est pas réellement présent dans les discours des partenaires. Pour faire face aux freins exposés dans la partie précédente, nous pouvons donc nous questionner sur **la place à donner à l'économie sociale et solidaire** dans ce projet de réemploi. La

sensibilisation des partenaires à l'ESS est un point essentiel dans la création de la recyclerie. L'ESS est **vectrice de valeurs fortes** qui puisent leurs sources dans la **démocratie participative**, dans **l'humanité**, dans **la durabilité tant au niveau social qu'écologique**. Ces valeurs, quand elles sont **portées par des acteurs sensibilisés**, forment une dynamique de projet qui devient **une dynamique de territoire**. Par ailleurs, une structure investie dans l'ESS rayonne bien plus loin qu'à l'échelle locale. Une structure solidaire et sociale est **un réel atout pour un territoire**. S'investir de manière accrue dans le domaine de l'ESS permettra de **franchir certains obstacles dans le processus de création de la recyclerie** à Sillé-Le-Guillaume.

# Conclusion

Le réemploi social et solidaire en France a pris son essor il y a déjà quelques années. Aujourd'hui, même si les structures attirent moins l'attention des institutions mécènes, les projets de réemploi ont plus que jamais leur intérêt et leur place sur le territoire national.

La création d'une recyclerie à Sillé-Le-Guillaume est une opportunité importante pour plusieurs raisons. La structure de réemploi offre un nouveau service de proximité pour les habitants du territoire, en demande d'alternatives écologiques et ainsi que d'une offre de consommation plus durable, via la vente d'objets de seconde main. La recyclerie sera un lieu de rencontres et d'échanges entre les habitants, mais également un lieu de partage de connaissances, d'apprentissage, pour tout type de public. Les ateliers organisés par les associations partenaires permettront de développer une autre offre, celle-ci davantage pédagogique et solidaire. Les associations sont innovatrices et dynamisent un territoire, la recyclerie sera un lieu où ce tissu associatif pourra venir proposer d'autres initiatives et faire grandir le projet avec l'aide des habitants et des bénévoles. La recyclerie s'avérera être un lieu d'entraide sociale, un endroit où des personnes en difficultés pourront venir passer du temps, parler, lire, recevoir de l'aide puis être envoyées vers les professionnels du Centre Social Marie Louise Souty. C'est une structure créatrice d'emploi sur le territoire de la 4CPS, des emplois en insertion qui sont en accord avec les valeurs défendues par l'Économie Sociale et Solidaire.

Aujourd'hui, tous ces aspects sont à mettre en œuvre via des missions de terrain et des actions de sensibilisation auprès des acteurs de ce projet. La gestion de projet doit évoluer vers une réelle cohésion d'équipe et de territoire, tout en s'inscrivant dans l'Économie Circulaire et l'Économie Sociale et Solidaire. La mise en place d'une communication fluide et transparente entre les acteurs du projet est donc indispensable, ainsi que l'implication de tous les membres ayant un intérêt pour le projet de réemploi. Cette entreprise solidaire doit refléter les valeurs portées par le Centre Social. La création d'un lien de confiance entre les acteurs de ce projet est la clé de la concrétisation de cette structure de réemploi ainsi que celle de la pérennité du projet à long terme. Mais nous ne pouvons que regretter que la réduction des déchets via le réemploi ne soit pas l'une des principales motivations pour la création de cette recyclerie à Sillé-Le-Guillaume. En effet, tout au long du stage, cet aspect n'a pas été réellement défendu, ni questionné par les acteurs du projet. Cela nous interpelle car, certes l'intérêt de cette innovation de territoire a été défendu par d'autres arguments, qu'ils soient sociaux, ou économiques, mais l'argument

environnemental n'a pas été prioritaire. Nous pouvons supposer que cet aspect n'a pas été porté car ce n'est pas le domaine d'activité du porteur de projet. C'est le gestionnaire qui apporte la teinte sociale, économique, ou écologique à un projet de réemploi, modelable selon les affinités politiques, et les intérêts de chacun. Ainsi, le porteur de projet doit tendre vers l'acquisition de nouvelles compétences dans plusieurs domaines tels que l'ESS, l'Économie Circulaire, ou encore la gestion des déchets. En effet, cette évolution lui permettra de mieux appréhender la gestion de la recyclerie et de regarder le projet sous un angle environnemental pour sensibiliser à la réduction des déchets. L'évolution du Centre Social, à travers les principes de l'ESS et de l'Économie Circulaire, mènera à une organisation plus collective, portée vers la prévention des déchets.

# Bibliographie

- Schéma de Cohérence Territoriale, Pays de la Haute Sarthe, 2017
- ADEME. (2020). *Chiffres clés 2019*.
- Pressicaud, Jean-François, et al. « *Court-Circuit, une « ressourcerie » rurale »*, *Pour*, vol. 223, no. 3, 2014, pp. 161-168.
- Le Moigne, Rémy, *L'économie circulaire – Stratégie d'un monde durable*, Dunod, 2018, 256 pp.
- Programme de formation « Agent Valoriste », Les Ecosolies, 2019
- Formations au réemploi et à la réutilisation, Réseau National des Ressourceries, 2020
- Compte Rendu visites de recycleries, CEAS 72, 2017
- Projet Social 2020-2023, Centre Social Marie Louise Souty, 2019
- Projet de recyclerie, Communauté de Communes de la Champagne Conlinoise et du Pays de Sillé : présentation des structures animatrices du projet, CEAS 72, 2017
- Diagnostic territorial, le Réemploi en Haute Sarthe, Pays de la Haute Sarthe, 2017
- Rapport de diagnostic territorial, CEAS 72 , 2017
- Rapport *Opportunité et préfiguration à l'implantation d'une recyclerie sur le territoire de la 4CPS*, par la 4CPS, 2018
- Rapport de Faisabilité, *Étude de faisabilité pour l'implantation d'une Ressourcerie sur le territoire de la Communauté de Communes de la Champagne Conlinoise et du Pays de Sillé*, Cap3C, janvier 2019
- Site internet du REFER, Réseau Francilien des Acteurs du Réemploi [consulté en juillet 2020]
- Loi n°2015-992 du 17 août 2015 relative à la transition énergétique pour la croissance verte
- Rapport annuel 2017 *sur le prix et la qualité du service d'élimination des déchets ménagers et assimilés* (Décret n° 2000-404 du 11 mai 2000) (Approuvé par délibération du conseil communautaire n°2018-113DEL en date du 2 juillet 2018)
- Feuille de Route Économie Circulaire, *50 mesures pour une économie 100 % circulaire*, Avril 2018, Ministère de la Transition écologique et solidaire, Ministère de l'Économie et des Finances.

# Annexes

Annexe 1 : Plan de communication et d'actions pour le projet de recyclerie à Sillé-Le-Guillaume (réalisé par Adèle Torchin, 2020)

\*\*\*

## Plan de communication - Plan D'actions Recyclerie

### → Quel est le but d'un plan de communication pour ce projet ?

Ce plan de communication va permettre à tous les acteurs (de premier et de second plan) du projet de s'y retrouver dans leurs ambitions respectives, et de partager le plus possible d'informations sur le projet. Ce plan de communication va également servir de pilier tout au long du projet, les actions proposées ci-après ont pour but de répondre à différents enjeux comme la fréquentation, l'implication des acteurs locaux, ainsi que répondre aux différents conventionnements du Centre Social Marie-Louise Souty, porteur du projet.

La gestion de ce projet correspond à la définition de "l'innovation social" que donne le CEAS (Centre d'Etudes et d'Actions Sociales) Sarthois : Tout d'abord, ce projet répond à un besoin social. En effet, une recyclerie a été réclamé par la population, car la vente de produits de seconde main était un manque sur le territoire de Sillé le Guillaume. Ensuite, le projet de la recyclerie est réalisé via une démarche participative. Différents acteurs du territoire sont réunis pour proposer des idées et mettre en oeuvre le projet. De plus, c'est une démarche qui cherche à s'inscrire sur le territoire, du fait que les acteurs du projet sont une communauté de commune, un centre social, ainsi que des associations locales. Pour finir, c'est également une prise de risque, il existe des verrous et des incertitudes sur la mise en oeuvre du projet.

### → Quels sont les enjeux d'un plan de communication pour ce projet ?

Pour le Centre Social Marie Louise Souty, lieu d'actions sociales et solidaires de proximité en territoire rural et porteur de ce projet de recyclerie, l'enjeu est de faire connaître son activité en tant que Chantier d'insertion professionnelle, mais également de faire venir les bénévoles et les

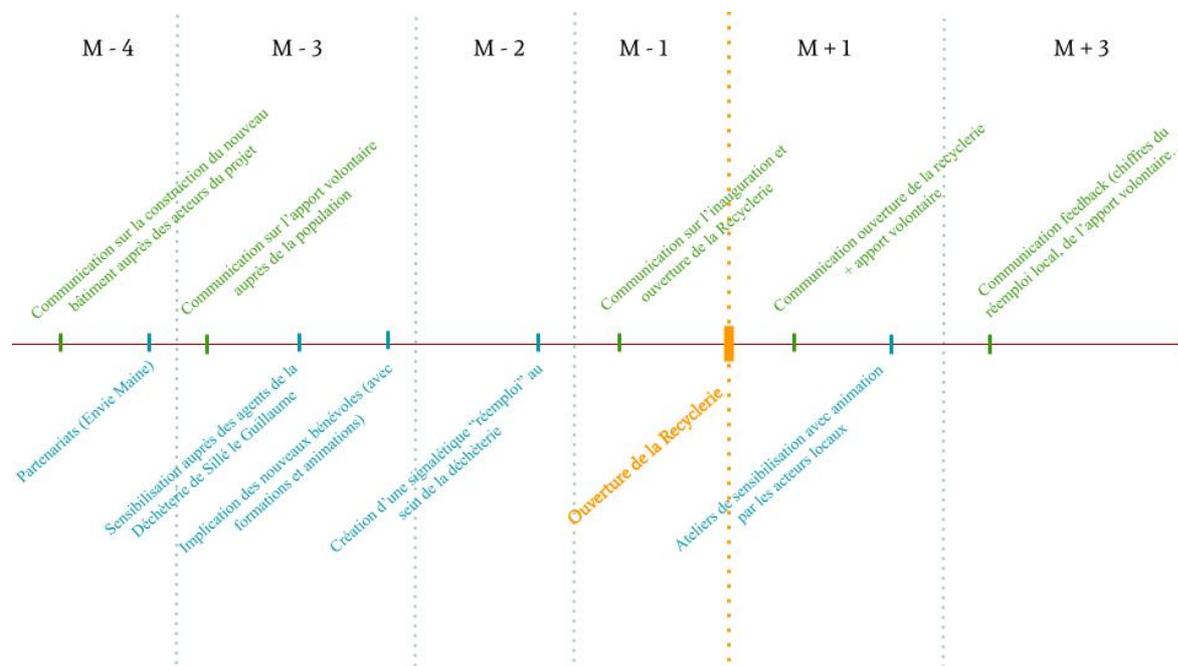
clients. En effet, la fréquentation du lieu est un point important pour bon nombre d'acteurs du projet, comme les associations locales : pour le Repair Café et le Secours Catholique, le Centre Social est un nouveau partenaire. A la recyclerie, il y aura la possibilité de sensibiliser, de former, mais aussi de créer des événements en commun, peut être même de mutualiser certains bénévoles qui le souhaitent, de se donner des conseils dans l'animation et l'exploitation du lieu. Par ailleurs, les ateliers organisés permettront de faire connaître le nouveau lieu de vente de seconde main de proximité et permettra au public de la recyclerie d'en apprendre davantage sur le réemploi. Les habitants du territoire auront la possibilité d'acheter des objets du réemploi, ou de déposer des objets qu'ils n'utilisent plus, directement à la recyclerie ou à la déchèterie de Sillé et de participer à la réduction de leur déchets. Ce sera un lieu de partage des connaissances et des savoirs-faire, pour les clients de la recyclerie mais aussi pour les bénévoles et salariés en insertion professionnelle. En effet, la sensibilisation de la population est un axe fort du projet, mais si nous prenons du recul sur la phase opérationnelle, il y a des enjeux importants concernant l'implication des acteurs locaux. Pour la 4CPS, le projet de recyclerie est une vraie opportunité d'innover sur son territoire. En effet, la recyclerie est une structure qui va permettre de créer de l'emploi sur le territoire, avec les contrats en insertion professionnelle qui seront proposés, mais aussi de réduire la production de déchets et donc de réduire les dépenses pour la gestion des déchets, ainsi que de valoriser l'image des communes faisant partie de ce projet.

Pour le Centre Social, il existe un autre enjeu fort : il s'agit de répondre aux différents conventionnements qu'il possède avec les institutions sociales et politiques (CAF, Département, DIRECCTE et 4CPS). Ce projet de recyclerie va permettre au Centre Social de monter en compétence sur de nombreux domaines, mais surtout en terme d'insertion professionnelle. *AcseS*, le Chantier d'insertion du Centre Social, va également travailler sur le réemploi dans la recyclerie. Il est intéressant de travailler sur des compétences en lien avec le réemploi car être agent de tri en recyclerie, ou agent polyvalent, agent valoriste, sont des métiers durables et d'avenir ! Il s'agit de mettre en oeuvre un transfert de compétences entre les salariés en insertion. Les activités de la recyclerie vont permettre une ouverture sur l'acquisition de nombreuses compétences, transférables à d'autres postes. La vente, la mise en rayon, la logistique, le transport, sont quelques unes des aptitudes que les salariés pourront obtenir lors de leur passage au Chantier d'insertion *AcseS*.

Les habitants du territoire seront eux aussi largement impliqués dans le projet, car sans eux, la recyclerie ne pourra ouvrir ses portes. L'apport volontaire et le dépôt en déchèterie seront les apports principaux de gisement pour la recyclerie. Sans la sensibilité des habitants et leur

engagement auprès de notre nouvelle structure du réemploi, le projet tombe à l'eau. Voilà pourquoi la mise en place d'un plan de communication auprès de la population est indispensable.

### La mise en place de ce plan de communication et des actions de communication annexes



**Figure 1 :** *Frise Chronologique du plan de communication pour le projet de recyclerie adapté selon les différents scénarii*

### → Communication avant ouverture :

#### **Prévoir l'implication des bénévoles**

Il y a plusieurs façons de démarcher les habitants du territoire pour devenir bénévoles à la recyclerie : Communiquer par mail ou par affichage dans le Centre Social, et dans les associations partenaires, sur les différentes missions à réaliser pour le fonctionnement optimale de la recyclerie, c'est-à-dire, le tri, le nettoyage, la réparation, la mise en rayon, la revalorisation générale du produit, mais aussi l'organisation d'ateliers avec le Repair Café, ou ventes flash de vêtements avec la VestiBoutique du Secours Catholique par exemple. Toutes ces exemples de missions sont susceptibles de motiver des habitants à s'investir en tant que bénévoles.

Les Bénévoles peuvent apporter énormément de compétences dans le fonctionnement de la recyclerie. Par exemple, un bénévole qui a des connaissances en couture aura la possibilité de

partager ce savoir-faire avec d'autres bénévoles, mais aussi d'organiser des ateliers de réparation, dans la salle dédiée à la sensibilisation (voir plan de la recyclerie). Toutes ces compétences pourront être mises au service de la valorisation des objets pour la vente dans la recyclerie. Les salariés en insertion seront mobilisés sur le tri, le lavage, le stockage, le rayonnage, la vente et la mise au rebut. Ainsi les bénévoles pourront compléter le travail des salariés en fonction de leur disponibilité.

En guise de précision, énormément de structures du réemploi travaillent avec 50% de bénévoles, ce n'est donc pas un point à négliger au moment de la communication auprès de la population.

#### Plan d'actions :

- Récupérer la liste des personnes s'étant proposées pour être bénévole à la recyclerie ;
- Le Centre Social envoie un mail à toutes les personnes pré-inscrites sur la liste. Un mail pour rappeler la structure, le lieu, l'ouverture prochaine, l'importance de leur rôle dans le bon fonctionnement de la structure ;
- Demander aux structures partenaires (Repair Café et Secours Catholique) de partager le mail à leurs bénévoles ;
- Organiser une réunion d'information à J-30 de l'ouverture de la Recyclerie : parler des missions, répondre aux éventuelles questions, demander aux bénévoles de partager leurs idées (sur l'animation du lieu), et de laisser une liste de leurs compétences qu'ils aimeraient partager ou mettre au service du fonctionnement de la recyclerie ;
- Organiser le bénévolat de manière à ce que tous les bénévoles puissent donner de leur temps sur les tâches auxquelles ils sont le plus sensibles et compétents.

#### L'apport volontaire

Dès la remise des clés du bâtiment, nous aurons besoin de réaliser nos premières collectes pour commencer le stock. Pour cela, nous devons commencer la communication sur l'apport volontaire et la collecte à domicile à M-3 de l'ouverture (tout le monde à la possibilité de déposer des objets à la recyclerie dès l'installation du matériel de collecte dans les locaux).

#### Plan d'actions :

- Affiches et de flyers avec : nom de la recyclerie, adresse, plages horaires de dépôt d'apport volontaire, exemples d'objets que l'on peut ramener.

Pour démarrer les apports volontaires officiellement, il faudrait réaliser une communication sur la remise des clés du bâtiment. Faire venir la presse locale, et la presse mancelle aussi. Faire un article dans le magazine de la communauté de commune de la 4CPS. Ce jour là, il faudra également inviter tous les acteurs du projet, et organiser quelques choses pour remercier les participants au projet, et créer ou renouveler un bon esprit d'équipe.

### **Dépôt en déchèterie**

Pour le dépôt en déchèterie, il serait intéressant de créer une signalétique pour inciter les usagers à venir déposer leur objets qui ne méritent pas d'être jetés, encore en bonne état, en état de marche, à la recyclerie de Sillé le Guillaume qui se trouve en face.

Cette signalétique serait présente sur toute la déchèterie, c'est à dire que l'on utiliserait la même charte graphique pour les consignes de tri au sein de la déchèterie que pour le "local de réemploi" (comme il n'y a pas vraiment de place pour un caisson de réemploi à la déchèterie). Cela crée un message global sur le site, et permet de garder une logique entre la communication sur les différents flux. Le réemploi est un flux comme un autre dans une déchèterie.

Peut-être cela pourrait être le travail d'un autre stagiaire, en alternance par exemple, comme cela, le travail pourrait commencer dès septembre.

### **Agent de la déchèterie**

L'agent d'accueil de la déchèterie de Sillé-Le-Guillaume sera un acteur principal du réemploi sur la recyclerie. Sans son implication dans la collecte et la valorisation, il n'y aura qu'un faible gisement venant de la déchèterie voir pas du tout. Il est primordiale de l'inclure dans les étapes du projet. L'inclure, c'est déjà le sensibiliser au projet.

Les usagers ne pouvant pas réellement faire de dépôts dédiés au réemploi sur le site de la déchèterie de Sillé-Le-Guillaume (aucun espace pour installer un caisson de réemploi ni même un local de stockage), l'agent de déchèterie jouera un rôle des plus importants : en effet, pour que l'agent puisse communiquer auprès des usagers sur le réemploi et la possibilité de déposer leurs objets à la Recyclerie (qui se trouve en face de la déchèterie, rappelons le), il doit suivre une formation d'agent valoriste. De nombreuses formations sont proposées en France et elles sont peu onéreuses. Cette formation servira tout d'abord l'agent lui-même, la Recyclerie, et la Communauté

de Communes. L'agent doit devenir valoriste pour repérer dans les remorques des usagers ce qui est récupérable ou non, et ensuite prendre le temps de rediriger la personne vers la recyclerie. En l'absence de stockage fixe, c'est lui qui sera "garant" de la valorisation des objets venant de la déchèterie vers le réemploi. C'est un enjeu primordial pour la recyclerie. De plus, cette formation est une manière de valoriser son poste, de monter en compétences, et de donner une nouvelle dimension à son métier.

Il faut aussi être à l'écoute : à l'écoute des idées, propositions, mais aussi à l'écoute des craintes, des inquiétudes quand à la mise en place de cette collecte de réemploi sur le site de la déchèterie. En effet, pour lui, ce sera du travail supplémentaire. Il faut essayer de l'amener à penser au plus large, c'est-à-dire, comment peut-il personnellement s'impliquer dans ce projet de recyclerie ? Comment peut-il partager ses connaissances du terrain avec nous, avec les salariés en insertion ? Comment peut-il inciter les gens à "faire un geste pour la planète" ?

→ Communication pour l'ouverture :

### **Communication dans des lieux de rencontres**

Les lieux comme, le Centre Social, la 4CPS, les mairies de la 4CPS, les commerces de proximité, les crèches, écoles sont des lieux propices à la communication de masse. Nous pourrions créer une affiche avec l'invitation à l'inauguration de la recyclerie à afficher dans ces lieux précédemment cités.

### **Inauguration**

C'est un évènement qui va lancer l'ouverture de la recyclerie : il faut donc communiquer sur l'évènement, mais aussi préparer un évènement à la hauteur du projet ! Nous pourrions organiser, au delà de la vente, un programme d'ateliers dans la journée, avec les associations Repair Café et Secours Catholique, à destination du public, pour les sensibiliser à des thématiques précises, peut être préparer des panneaux pédagogiques sur les différents flux, leur recyclabilité, et pourquoi il est plus judicieux de réemployer plutôt que de jeter, ou même parfois de recycler (panneaux à disposer dans les différents modules : TLC, Meubles, Bibelots, petits DEEE si on en a ...) . Communication à faire J-25 avant l'évènement.

## **Et après ?**

Il faut élaborer une communication active, même après l'ouverture de la recyclerie. En effet, il est évident que toute la population n'en aura pas entendu parler, aura oublié ou autres raisons de ne pas venir à la recyclerie, soit pour déposer des dons, soit pour acheter. Pour justifier une communication sur la recyclerie, et pour montrer son impact sur le territoire, il faudrait s'organiser de la façon suivante :

### **Plan d'actions :**

- Faire des feedback sur les chiffres en fonction des flux (ex: *“Vous nous avez déposé ce mois-ci 300 kg de vêtements ! tant de pourcentage a été employé dans la recyclerie ! On peut faire encore mieux, venez déposer les vêtements que vous ne portez plus à la recyclerie de Sillé le Guillaume !”*);
- Communication via des ateliers proposés au Centre Social, ou directement sur le lieu de la recyclerie ;
- Proposer des ventes flash 1 samedi par mois (pour déstocker et créer de l'évènement) ;
- Organiser un turn over dans le magasin (articles en rayons maximum 3 mois par exemple);
- Créer un espace de vente thématique en fonction des saisons (jeux pour Noël, jardinage au printemps, camping en début d'été, etc...).

## **Les Partenariats**

Développer les partenariats :

- *Envie Maine* : Nous pourrions leur proposer de vendre leur gros DEEE reconditionnés dans la recyclerie. Cela leur permettra une visibilité sur un territoire rural, où ils ne sont pas présents aujourd'hui, et nous, nous n'avons pas la compétence DEEE donc c'est une belle opportunité pour nous de travailler avec eux et faire venir des clients dans notre recyclerie. Il ne faut pas les contacter avant la période d'apport volontaire (avant l'ouverture). Il faut d'abord savoir si il y aura la place d'accueillir ou non leurs produits et comment gérer la logistique.
  - *Recyclivre* : (tri des livres via database et statistiques de vente.)
- 
-



## LE COMPTE DE RÉSULTAT PRÉVISIONNEL

	Année 20	Année 21	Année 22	Année 23	Année 24	Année 25
<b>Produits</b>						
Vente prestations AcseS	66 000	69 000	70 000	70 000	67 000	67 000
Vente Réemploi Recyclerie	0	34 000	50 700	60 600	70 400	80 400
Prestation collecte déchets réutilisables 4 CPS	<b>10 000</b>	13 000	14 000	15 000	16 000	17 000
Financements Insertion AcseS + modu Etat	143 900	145 900	148 900	150 900	153 900	155 900
Financement Insertion Recyclerie	38 000	60 000	98 000	100 000	124 000	150 000
Financement ASP (suivi BRSA par département)	47 368	67 000	79 000	79 000	86 000	93 000
<b>Subv démarrage (CM, CE, CD72, CR PdL, fond)</b>	<b>6 482</b>	<b>3 882</b>	<b>3 680</b>	<b>1 755</b>	-	-
Subventions d'investissement inscrite au CR	7 000	14 600	14 600	7 600	7 600	7 600
Recettes de vente matériaux		618	1 020	1 220	1 419	1 618
<b>Total des produits</b>	<b>318 750</b>	<b>408 000</b>	<b>479 900</b>	<b>486 075</b>	<b>526 319</b>	<b>572 518</b>
<b>Charges</b>						
Achats	17 600	23 300	23 500	29 500	29 500	30 200
Services extérieurs	15 950	27 950	28 950	30 450	30 450	32 950
Impôts et taxes						
Amortissements	7 000	14 600	14 600	7 600	7 600	7 600
Charges de personnel CDDI AcseS	139 000	141 600	144 150	146 750	149 300	151 900
Charges de personnel CDDI Recyclerie	39 700	62 000	107 900	109 800	133 025	151 900
Charges de perso ASP + Enc Tech + compta + RH	61 000	95 400	113 950	115 525	117 100	118 675
Part de logistique AcseS + ASP	38 500	43 150	46 850	46 450	46 725	47 000
<b>Total des charges</b>	<b>318 750</b>	<b>408 000</b>	<b>479 900</b>	<b>486 075</b>	<b>513 700</b>	<b>540 225</b>
<b>Résultat</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>12 619</b>	<b>32 293</b>

**Exercices 2020 à 2023 :**  
-10 - 6,5 - 4 - 3,5 - 2  
= - 25 799 €

**Exercices 2024 à 2025 :**  
+12,5 + 32  
= + 44 912 €

**Résultat 2020 à 2025 :**  
-25 799 + 44 912  
= 19 113 €

Création de 7 ETP insertion et 1,6 ETP de permanents sur le territoire de la 4CPS

# LES MOYENS MATÉRIELS

**Matériel de collecte**  
21 k€

- Diable, contenants
- Camion plateau 3,5 t

**Outillage et équipements ateliers**  
10 k€

- Établissements, tables de travail
- Outillage manuel, électroportatif
- Caisses à outils
- Cabine de sablage,
- Cabine de peinture,
- Combiné bois
- Compresseur et accessoires
- Aspirateur eau et poussière
- Nettoyeur vapeur,
- Nettoyeur haute pression
- Lave-linge,
- Machine à coudre,
- surjeteuse

Dotation aux amortissements sur 5 ans : 7,6 k€/an

**Matériel de stockage, pesée, logistique**  
10 k€

- Rayonnages,
- Contenants,
- Palettes grillagées,
- Transpalette peseur,
- Chariot & plateau roulants

4 CPS ?

**Matériel de vente**  
5 k€

- Rayonnages
- Mobilier postes de vente
- Extincteurs

Dons ?

**Bureaux-informatique**  
2 k€

- Matériel de bureau
- Informatique/Réseau
- Mobilier de Bureau

Investissements transversaux

**Total Investissement + Plan de financement**  
~ 38 k€

RESSOURCES	En €
Fds propres	0
Subvs Eqpmts	38 000
Etat - FDI	30 000
Département	3 000
Dons	5 000
<b>TOTAL</b>	<b>38 000</b>

*Ademe : 55 % max. de financement public sur l'investissement hors espace de vente*

**Locaux**

Locaux	Surface
Zone d'arrivage, pesée, tri, prédiagnos	40 m <sup>2</sup>
Stockage tampon	50 m <sup>2</sup>
Stockage temporaire, réserve	50 m <sup>2</sup>
Salle de repos + réunion	20 m <sup>2</sup>
Bureaux	20 m <sup>2</sup>
Vestiaires + sanitaires H+F	20 m <sup>2</sup>
Magasin, espace de vente	300 m <sup>2</sup>
Ateliers	80 m <sup>2</sup>
Espace de sensibilisation	20 m <sup>2</sup>
<b>TOTAL</b>	<b>600 m<sup>2</sup></b>

Location dans le privé : 28 k€

Location 4 CPS : 20 k€ à confirmer



Annexe 3.: Supports de communication « Apports Volontaires » pour la recyclerie à Sillé-Le-Guillaume (Adèle Torchin 2020)

## La Recyclerie

Venez déposer les objets dont vous n'avez plus besoin !

Vaisselles, bibelots, vêtements, livres, meubles ...

Horaires d'ouvertures "Apport Volontaire"

Jour(s) de la semaine + heures

Adresse et plan pour indiqué le lieu

Centre Social Marc-Aurèle Souffle

## La Recyclerie

Venez déposer les objets dont vous n'avez plus besoin !

Vaisselles, bibelots, vêtements, livres, meubles ...

Horaires d'ouverture "Apport Volontaire"

Jour de la semaine + heures

Adresse du lieu

Centre Social Marc-Aurèle Souffle

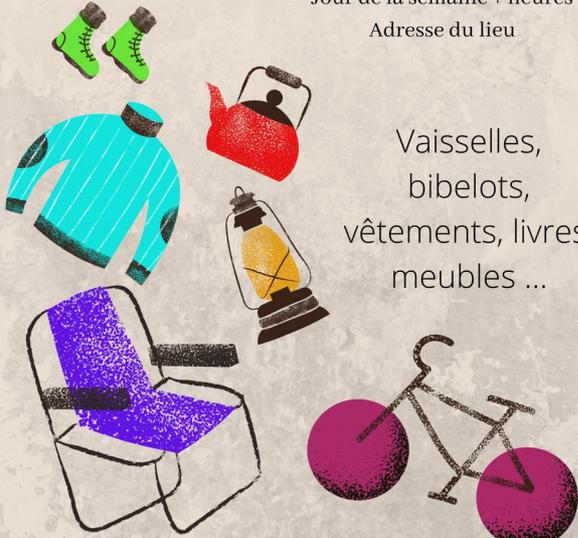
**Centre Social**  
*Marie-Louise Sauty*

# La Recyclerie



Venez déposer les objets dont vous n'avez plus besoin !

Horaires d'ouverture  
"Apport Volontaire"  
Jour de la semaine + heures  
Adresse du lieu



Vaisselle, bibelots, vêtements, livres, meubles ...

**Centre Social**  
*Marie-Louise Sauty*

# La Recyclerie

APPORTS VOLONTAIRES ETE 2021

Venez déposer tous les objets dont vous n'avez plus besoin !

Tentes, matériels de camping, matériels de plage, maillots de bain pour petits et grands, vêtements d'été, ventilateurs, piscinés gonflables...



Horaires et adresse

**Centre Social**  
*Marie-Louise Sauty*

**Centre Social**  
*Marie-Louise Sauty*

# La Recyclerie

**FAIT SA RENTRÉE !**

Venez déposer les objets dont vous n'avez plus besoin !

Livres, fournitures scolaires (stylos, cahiers, classeurs, feuilles...) cartables et sac à dos, vêtements de sports, trousse et pot à crayons,



Horaires d'ouverture  
"Apport Volontaire"  
Jour de la semaine + heures  
Adresse du lieu

**Centre Social**  
*Marie-Louise Sauty*

# La Recyclerie

Venez déposer les objets dont vous n'avez plus besoin !

En cette période de fête, faites un geste en déposant tous les jouets dont vous ne vous servez plus.

Horaires d'ouverture  
"Apport Volontaire"  
Jour de la semaine + heures  
Adresse du lieu



# La Recyclerie

Venez déposer les objets dont vous n'avez plus besoin!

Centre Social  
Marie-Louise Souty

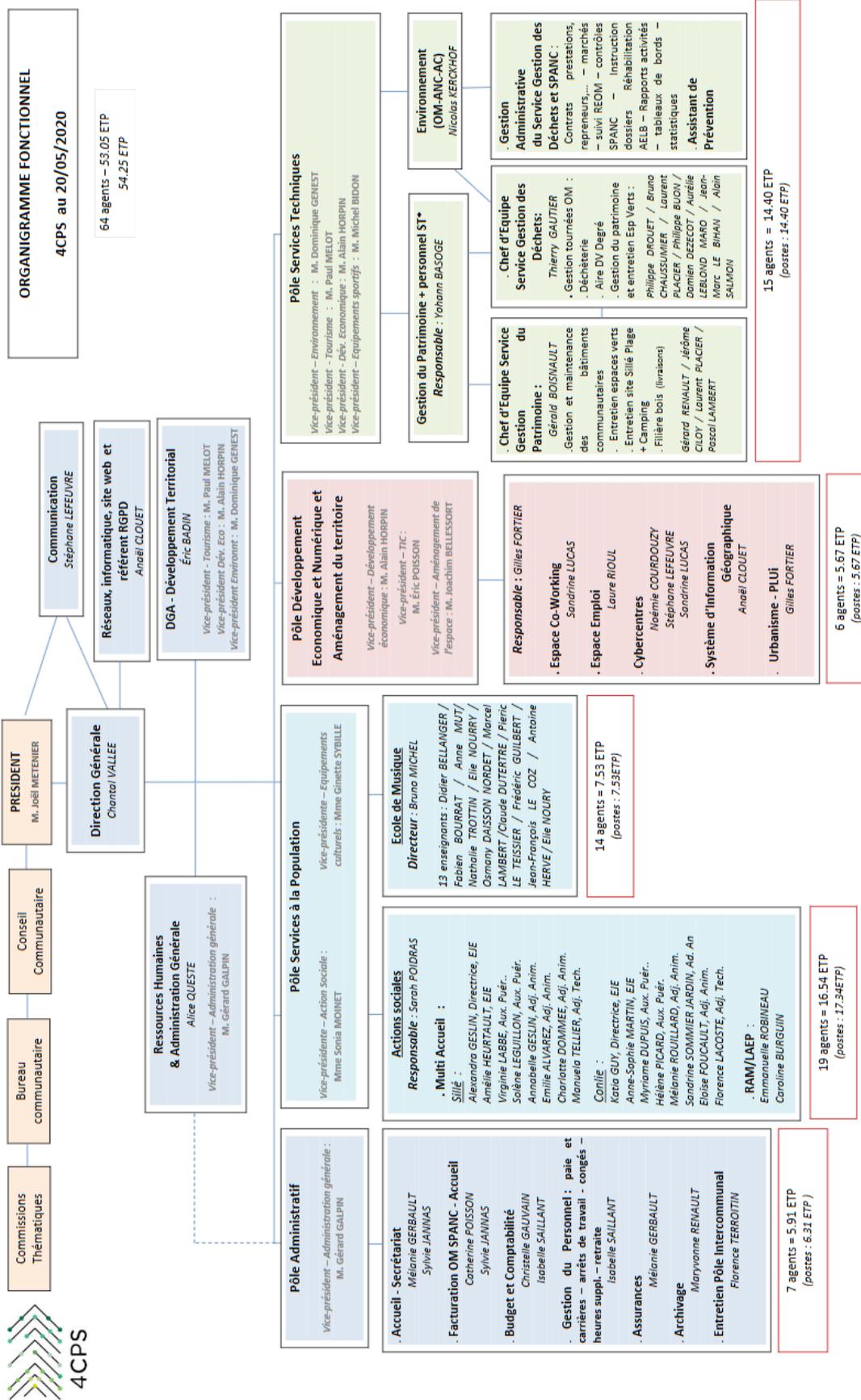


Plants, outils de jardinage, tenue de jardinage, arrosoir, ..etc

Horaires d'ouverture  
"Apport Volontaire"  
Jour de la semaine +  
heures  
Adresse du lieu



Annexe 4 : Organigramme Fonctionnel de la 4CPS (Sources : 4CPS - Mai 2020)



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE LA CHAMPAGNE CONTOISE & DU PAYS DE SILLE  
Pôle intercommunal - 4 rue de Gaucher - BP 11 - 72240 Conlie  
02 43 52 11 67 contact@4cps.fr www.4cps.fr

# Le Management d'équipe

VERS UNE COHÉSION DE GROUPE

Pour créer une ambiance de travail favorable à la gestion de projet en équipe, nous vous proposons de mettre en place les actions suivantes.

## DES RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRES

Chacun des salariés se retrouve de manière informelle, autour d'un café, dans la salle commune, pour un rendez-vous hebdomadaire, consacré à partager sur ses missions, ses réunions professionnelles, ses nouveaux projets, etc.

Lors de ces temps de convivialité, des outils de communication sont mis en place pour faciliter les échanges entre chacun des salariés.

## DES OUTILS DE COMMUNICATION INCLUSIVE

Pour encourager la communication entre les salariés, des outils peuvent être mis en place. Voici un exemple :

- Sur une grande feuille agraffée au mur, inscrire chaque jour de la semaine, et inviter les salariés à inscrire leurs rendez-vous professionnels de la semaine. Cet agenda de la structure restera dans la salle jusqu'au rendez-vous suivant. Cela donne une vision globale des actions menées par la structure et invite les personnes à en discuter, à se tenir au courant des missions de chacun. Certains rendez-vous ou réunions peuvent intéresser d'autres membres de la structure, c'est le moment pour les partager !
- Autre outil à mettre en place : la communication "post it". Sur des post it ou sur des petites feuilles de papier brouillon, sur un mur, chacun (selon l'envie) expose une pensée, son humeur de la journée, interpelle quelqu'un sur un sujet, demande de l'aide pour une mission, un rendez-vous... etc. Cela permet de lancer des discussions, des débats, mais aussi du partage de connaissances, d'informations, sur des sujets professionnels... ou pas.

Ces outils de communication inclusive sont utiles s'ils sont mis en place régulièrement. De plus, il est important d'utiliser une communication non violente pour ne pas exclure un membre de la structure. Cette méthode amène à créer un cohésion importante entre les salariés car elle place la communication comme base du travail d'équipe.

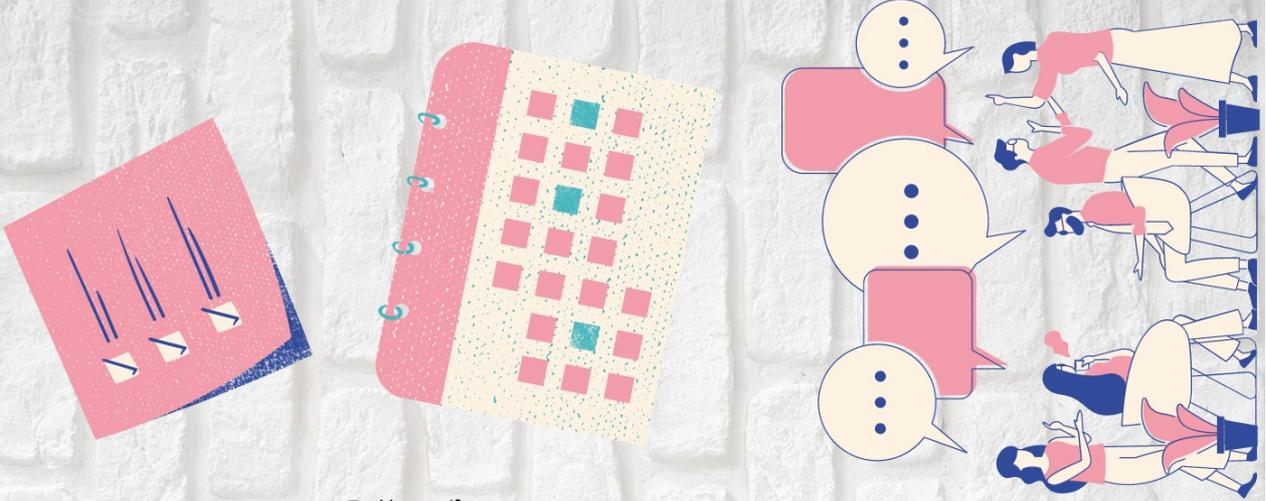


Photo n°1 →  
Zone de dépôt des déchets par les usagers sur les hauts de quais de la Déchèterie



Photo n°2 →  
Les caissons dédiés aux associations (le Relais) et le local D



Annexe 7 : Atelier Zéro Déchet au Centre Social Marie Louise Souty (2 juillet 2020) - Fabrication de bee wraps et de spray nettoyant maison.

